

Jeudi 21 juin : **Fête de la musique** - Place de la mairie (voir en der)

Vendredi 22 juin : **Fête de la St-Jean** - 19h³⁰ - Notre-Dame-Limite
Sous réserve de l'avancée des travaux



SOMMAIRE

Le SeptéMois

NUMÉRO 111

LE JOURNAL DE MA COMMUNE MARS - AVRIL 2018

COURSES NATURE 2018 : une 31^{ème} édition inédite !

(pages centrales)



Reportage photo : J.M. - Y.M. - R.R. & W.L.

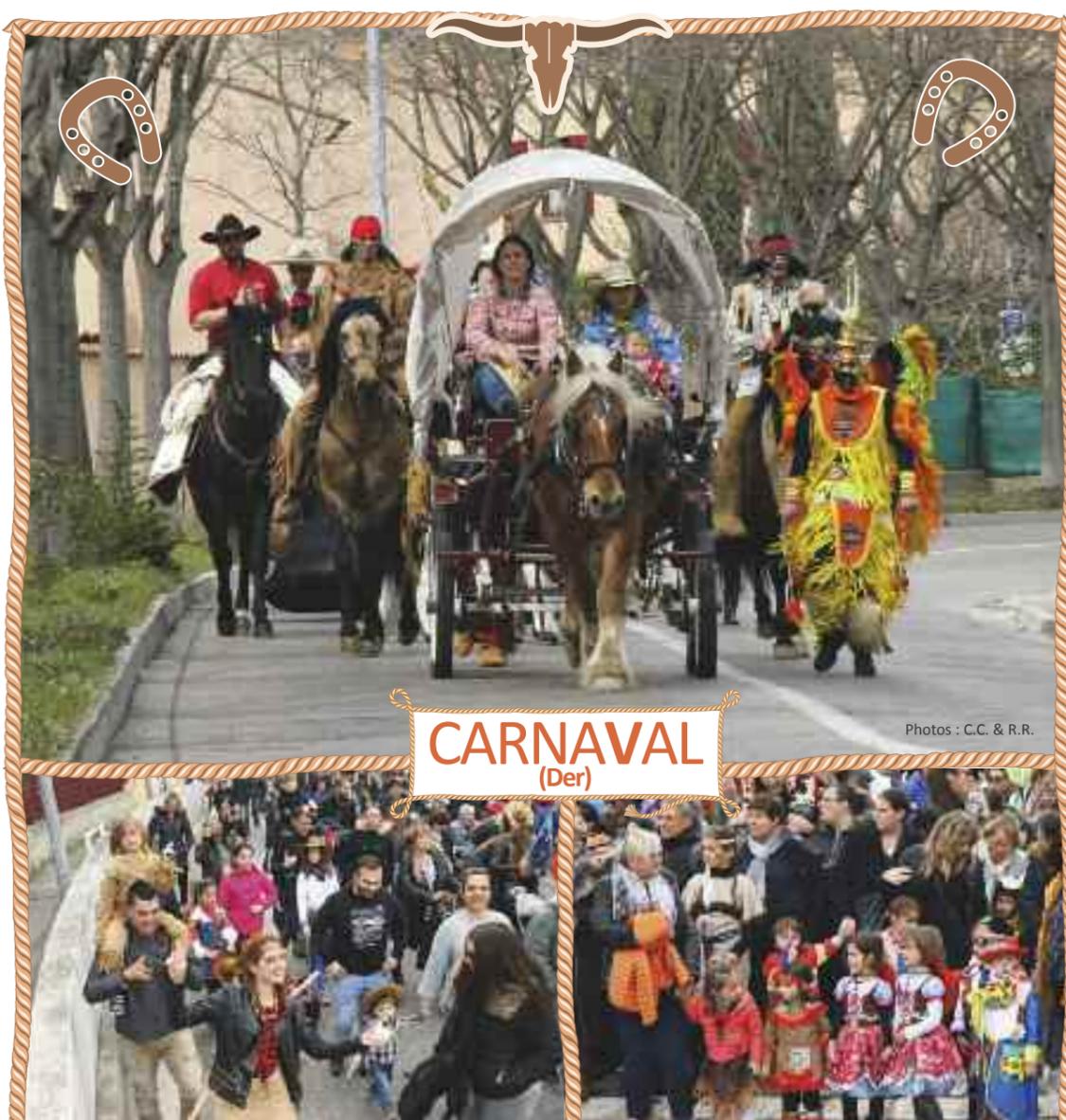
- 2 - 3 - Administration Locale**
Aménagement av. du 8 mai 1945 et parking rue de l'Etoile.
Commerces de proximité.
La gare de Septèmes.
Commémorations.
- 4 - Enfance - Collège**
Le goût de la culture.
Ateliers créatifs.
Les centres de loisirs.
Chorale du collège Marc Ferrandi.
- 5 - Jeunesse**
Prix de la communication.
Démarche vers l'emploi.
Vacances en chantier.
Ambassadeurs de la République.
- 6 - 7 - Mois de l'environnement**
7^{ème} édition échange et partage de plantes et de graines.
Montée de l'Etoile.
Ruisseau Caravelle.
"Qu'est-ce qu'on attend ?"
- 10 - Vivre (à) Septèmes**
- 11 - Santé**
Hôpital Nord.
- 12 - Culture**
Créer à Septèmes.
Ces Septémois nous enchantent vraiment !
- 13 - Médiathèque Jørgi Reboul**
Médiathèque 2.0. c'est parti !
Retours.
- 14 - Culture**
Les expos du Jardin des Arts.
1^{ères} rencontres théâtre amateur.
Medhi Haddjeri décoré.
- 15 - Portrait - Sécurité routière**
3D Birds.
Foodtruck "Mistral".
Le code de la route pour les seniors.

Collecte de sang



L'association des donneurs de sang bénévoles de Septèmes et le Centre de transfusion sanguine informent que la prochaine collecte aura lieu le

Jeudi 17 mai 2018
de 15h à 19h30
Salle du R-d-Ch. Mairie



CARNAVAL (Der)

Photos : C.C. & R.R.

inaugurée ! (p.6)



La chèvrerie communale inaugurée, la ville poursuit avec détermination la diversification de ses équipements publics. Prochaines étapes : la rénovation complète de la vieille église et de ses abords, de nouvelles classes, une halle au Grand Pavois, une nouvelle cuisine centrale "bâtiment durable méditerranéen" et un site d'initiation à l'athlétisme à Notre Dame Limite.

Photo : J.P.

Inscriptions scolaires 2018
Jusqu'au vendredi 1^{er} juin

Sont concernés par la démarche d'inscription en mairie :

- Les enfants de la commune qui sont scolarisés pour la 1^{ère} fois,
- Les enfants qui arrivent sur la commune,
- Les enfants déjà scolarisés dans la commune et qui changent d'école (suite à un déménagement par exemple).

Les inscriptions se déroulent en 3 étapes :

■ ÉTAPE 1 :

A partir du lundi 12 mars 2018, les familles se rendent en Mairie auprès du service municipal "Enfance Education" (1^{er} étage), pour procéder à l'inscription de leur enfant.

Pour cette démarche, les documents suivants doivent être fournis (ORIGINAUX et COPIES) :

- Livret de famille ou extrait d'acte de naissance portant filiation,
- Pièce d'identité des deux parents,
- Pages de vaccinations à jour du carnet de santé ou certificat de non contagion,
- 2 justificatifs de domicile différents de moins de 3 mois : taxe d'habitation, bail, quittance de loyer, facture d'électricité ou d'eau, attestation d'assurance habitation,
- En cas de divorce ou de séparation, le jugement précisant la résidence de l'enfant,
- Si l'enfant est déjà scolarisé dans une autre école : certificat de radiation.

■ ÉTAPE 2 :

Le service "Enfance Education" délivre alors une fiche d'inscription à la famille.

■ ÉTAPE 3 :

La famille remet cette fiche d'inscription à la Direction de l'école concernée en vue de l'admission de l'enfant.

A NOTER

Les élèves scolarisés en grande section de maternelle à Septèmes et qui passent au CP dans une école de la commune à la rentrée 2018 sont automatiquement inscrits en élémentaire. Les familles n'ont donc aucune démarche à faire en Mairie les concernant.

Dans le cas particulier d'une situation d'hébergement, merci de contacter le service Enfance, Education (04 91 96 31 15).

RAPPEL DE L'ORGANISATION
DES RYTHMES DANS LES ÉCOLES
PUBLIQUES DE LA COMMUNE

MATIN

7h30-8h30 Animation périscolaire
8h30-11h30 Enseignement

PAUSE MÉRIDIDIENNE

11h30-13h30

APRÈS-MIDI

13h30-16h30 Enseignement
16h30-17h30 Animation périscolaire

Toutes les démarches se font auprès du service Enfance Education (Mairie - 1^{er} étage) qui vous accueille du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30.

Pour toute question vous pouvez contacter le service au 04.91.96.31.15 ou par mail : ipe@ville-septemes.fr

CCAS INFOS

Repas des seniors

Mercredi 6 juin

Espace Aixagone (St Cannat).

Inscriptions :

Du lundi 9 avril au vendredi 18 mai

Lors de votre inscription, un chèque de caution de 10 euros par foyer est requis. Ce chèque de réservation sera restitué à toutes les personnes ayant participé à la manifestation, à celles qui auront prévenu le CCAS de leur absence avant le 18 mai 2018 et à celles justifiant d'une absence par un certificat médical.

Pour les personnes ayant 65 ans dans l'année, veuillez-vous présenter muni du livret de famille, de votre taxe d'habitation ou le cas échéant de votre dernière facture EDF.

Café poussette

■ Vendredi 18 mai - 9h-11h30

Les modes de garde et les prestations de la CAF

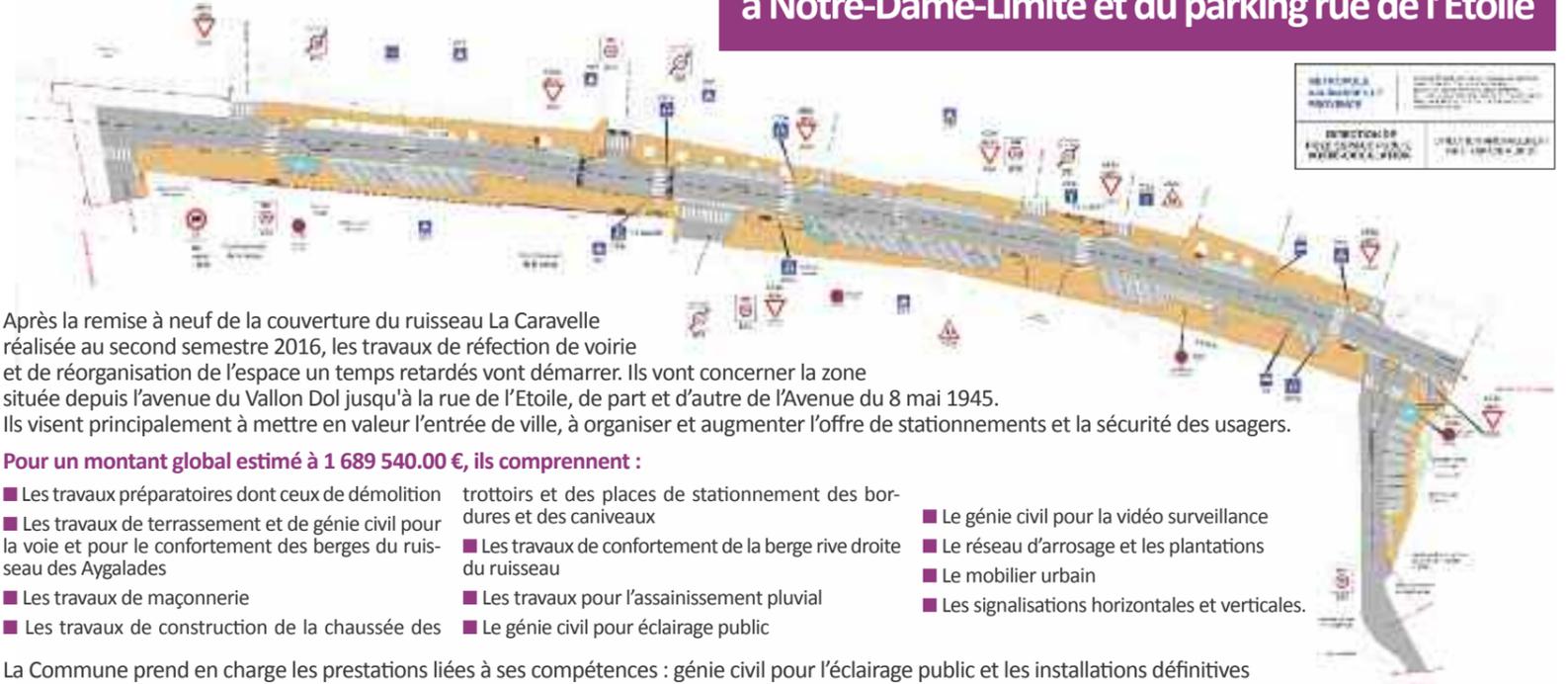
■ Vendredi 1^{er} juin - 9h-11h30

La psychologie de l'enfant

PLUS D'INFOS : CCAS 04 91 96 31 11

ADMINISTRATION LOCALE

Aménagement de l'avenue du 8 mai 1945
à Notre-Dame-Limite et du parking rue de l'Etoile



Après la remise à neuf de la couverture du ruisseau La Caravelle réalisée au second semestre 2016, les travaux de réfection de voirie et de réorganisation de l'espace un temps retardés vont démarrer. Ils vont concerner la zone située depuis l'avenue du Vallon Dol jusqu'à la rue de l'Etoile, de part et d'autre de l'Avenue du 8 mai 1945. Ils visent principalement à mettre en valeur l'entrée de ville, à organiser et augmenter l'offre de stationnements et la sécurité des usagers.

Pour un montant global estimé à 1 689 540.00 €, ils comprennent :

- Les travaux préparatoires dont ceux de démolition
- Les travaux de terrassement et de génie civil pour la voie et pour le confortement des berges du ruisseau des Aygalades
- Les travaux de maçonnerie
- Les travaux de construction de la chaussée des trottoirs et des places de stationnement des bordures et des caniveaux
- Les travaux de confortement de la berge rive droite du ruisseau
- Les travaux pour l'assainissement pluvial
- Le génie civil pour éclairage public
- Le génie civil pour la vidéo surveillance
- Le réseau d'arrosage et les plantations
- Le mobilier urbain
- Les signalisations horizontales et verticales.

La Commune prend en charge les prestations liées à ses compétences : génie civil pour l'éclairage public et les installations définitives de vidéo surveillance, les plantations, le réseau d'arrosage. La part communale des travaux s'élève ainsi à la somme de 78 564 €.

Les travaux débuteront en mai 2018 pour une durée d'environ 9 mois.

Ils se feront dans le cadre d'une convention de délégation de maîtrise d'ouvrage signée par la ville avec la Métropole Aix Marseille Provence.

Commerces de proximité,
développement économique



Une dynamique qui se travaille au plus près des acteurs. Une mise en œuvre avec les partenaires. Une démarche qui vise à orienter les actions communales vers un développement économique, social, environnemental et culturel durable.

Métropole, commune, une complémentarité.

Être présent et actif dans les instances métropolitaines, c'est inscrire la commune dans une dynamique et obtenir des actions en faveur du tissu économique septémois. À l'échelon communal, se doter d'outils pour favoriser et protéger les activités économiques, c'est agir dans le Plan local d'urbanisme (PLU), initier rencontres, partenariats, signatures de conventions. En

2017, une convention de partenariat avec la Chambre de Commerce et d'Industrie Marseille Provence (CCIMP) a vu le jour. Aujourd'hui, la commune a élargi à la Chambre des Métiers et de l'Artisanat (CMA), à la Chambre régionale d'économie sociale et solidaire (CRESS), à la Métropole et à Initiative Marseille Métropole (IMM), son comité de pilotage pour définir un programme d'actions et des synergies entre les partenaires.

Petits déjeuners des entreprises et des commerçants

C'est dans ce cadre que l'initiative des "petits déjeuners des entreprises et des commerçants" est relancée. Des rencontres pour renforcer les liens entre les différents acteurs du territoire (commerces, industries, institutions, collectivités...) et d'échanger sur les pratiques, outils et services à disposition. Une fois par trimestre dans un esprit convivial et de partage, seront proposées des matinées sur les thématiques retenues par les commerçants et les entreprises et faisant intervenir des partenaires.

Première rencontre, "l'accessibilité des locaux aux personnes à mobilité réduite"

Ce jeudi 29 mars, 14 commerçants/entrepreneurs sont venus en mairie, s'informer et débattre afin de répondre au mieux aux obligations réglementaires pour les personnes à mobilité réduite (PMR). Trois intervenants de la CCIMP et de la CMA, les ont renseigné et conseillé sur les aspects tech-

niques et les procédures à effectuer mais aussi sur l'atout attractif et l'avantage d'avoir un local accessible PMR au regard de la clientèle. Un tour d'horizon très complet a permis aux participants de réaliser l'autoévaluation de leur local et d'estimer les améliorations nécessaires. Les Chambres ont ensuite diffusé des informations claires sur les points techniques. À l'issue du petit déjeuner, du questionnaire bilan distribué aux participants ressort la satisfaction quant au choix du jour, de l'heure, du sujet et de son traitement et des propositions des prochains thèmes.

Prochain petit déjeuner entreprises / commerçants

Jeudi 28 juin de 8h30 à 10h à la Médiathèque Jörgi Reboul sur la thématique de la digitalisation: utilisation des réseaux sociaux, géolocalisation... Rappel : permanence de Patrice PENON d'Initiative Marseille Métropole, mercredi après-midi à l'Espace Lucien MOLINO sur rendez-vous 04 91 96 31 70.

Les associations de commerçants, l'exemple de Notre-Dame-Limite

La vitalité d'une association, un atout, aux côtés de la municipalité. Lors de l'assemblée de "l'association des commerçants de Notre-Dame-Limite", le jeune président Gilles Gosmar avait invité André Molino pour dialoguer et répondre aux questions. Un échange fructueux visant à améliorer le confort tant des professionnels que de la clientèle. Parmi les thèmes abordés, la sécurité, les attentes envers la police municipale et la police nationale ; la propreté avec l'exigence de faire toujours mieux ; la fin des travaux avec des impatiences exprimées. Mais aussi le stationnement et le rôle du parking Piacenza, en concertation avec la Métropole. La proposition d'une réunion sur site avec les cadres et le chef de travaux, permettre d'aborder les différentes phases des travaux. D'autres projets interrogent, élargir le périmètre de l'association ? Réaliser des animations, le marché de Noël ayant donné des idées qui font réfléchir. Réfléchir à l'avenir à plusieurs !



Septèmes, 3 minutes d'arrêt.
Avoir une gare, prendre le train,
une qualité de vie à défendre !

Alors que cheminots et usagers se mobilisent pour sauvegarder le service public ferroviaire, la Gare de Septèmes n'est pas hors des propos. Nous sommes allés à la rencontre d'habitantes de Septèmes, le train fait partie de leur quotidien, pour leur travail ou leurs loisirs, elles témoignent.

■ Lorette PROROGA

"Le train, je l'ai pris souvent, pendant des années, à la gare de Septèmes. Pour moi, il est inconcevable de vouloir le remplacer par des bus. Le service pourrait être attractif pour les voyageurs, pour le territoire en pleine mutation. Lors de l'installation de la nouvelle gare, j'avais espoir, un agent accueillait les voyageurs, il y avait une présence, une forme d'autorité du service public au bon sens du terme. J'ai toujours eu à faire à des gens serviables, amoureux de leurs missions. Ce poste a disparu, l'entretien s'est dégradé. Aujourd'hui, tout semble fait pour la fermer. Je m'inscris en faux contre le procès fait aux cheminots et à leur statut, j'ai toujours eu à faire à des gens serviables, amoureux de leurs missions."

■ Danièle GUIEU

Cheminote retraitée, aujourd'hui Présidente de l'Association de défense du ferroviaire, du développement local de Septèmes, elle commence son entretien en revenant sur les propos du Premier Ministre et du Président de la République sur les cheminots. "Je suis choquée, ce sont des propos qui stigmatisent une catégorie de gens qui n'ont pas de gros salaires et qui sont dévoués à la mission de service public qui est la leur. Ce sont des propos de haine. Les cheminots sont blessés, mais ils restent combattifs car les attaques contre leurs statuts ont pour objectif de les démotiver pour mieux privatiser". Puis, en tant qu'utilisatrice, "je constate le manque de personnel, en gare, les accueils n'existent presque plus et les grands supports d'affichages pour les

horaires sont remplacés par de petits écrans et les appareils de billettique ne sont pas réparés. Pourtant la SNCF reste un fleuron, on oublie trop vite que cette société a permis les grands aménagements du territoire du XX^{ème} siècle. Rappelons-nous du couple SNCF Alstom, devenu aujourd'hui General Electric, c'était une vitrine de la France dans le monde ! Nombre de personnes utilisent le train au départ de Septèmes. Cette gare mérite d'être connue et défendue. Pour nous localement, le transport collectif impacte sur le développement durable et de manière générale sur le développement local. Nous devons nous battre pour améliorer la desserte de la ligne AIX-MARSEILLE, l'urgence, faire converger les actions citoyennes avec celles menées par les cheminots !"

■ Dalila EL JAOUADI

Habitante des Collines, ses enfants se déplacent en train pour rejoindre les facs d'Aix et de Marseille. Elle-même, travaille à St Marthe et utilise le train au quotidien. D'ailleurs, le choix de venir vivre à Septèmes s'est fait aussi pour ne pas avoir l'achat d'un véhicule supplémentaire. La proximité de la gare de son lieu d'habitation fut déterminante. Elle témoigne de son inquiétude et se dit prête à agir pour maintenir et développer le service public. "Je suis inquiète, car tout se dégrade. Déjà, dans la gare il n'y a pas d'endroit pour s'abriter lorsqu'il pleut ou qu'il fait froid. Le train de 7h20, utilisé par les étudiants est souvent supprimé dans les deux sens. Entre 7h et 8h30, une trentaine de voyageurs attendent, certains trains passent et ne s'arrêtent pas car trop chargés.

Le train de 8h16 particulièrement utilisé par des salariés, n'a plus d'arrêts en gare de Sainte Marthe, un comble ! Du jour au lendemain, je dois descendre jusqu'à Marseille pour remonter en bus jusqu'à Sainte Marthe où 400 personnes travaillent ! Ce climat qui se dégrade n'est pas rassurant, surtout que nos enfants vont entrer en période d'examen, j'espère qu'ils n'auront pas à subir les conséquences de ces dysfonctionnements. Dans l'urgence, il faudrait ouvrir un guichet, améliorer les dessertes sur Marseille, plus régulières avec des horaires adaptés. Si la gare venait à être supprimée, pour notre famille ce serait une perte de la qualité de vie que nous sommes venus trouver à Septèmes, cette ville qui garde son esprit de village. S'il faut se battre nous nous battons !"



1914 - 1918

les Septémois
morts pour la France

Textes :
Pierre
BOURRELLY

Jean-Pierre
Louis Saint-Amand
AURIOL
22 mai 1917

Jean-Pierre Louis Saint-Amand Auriol est le fils de Paul Régis Marcellin Auriol, négociant en vins et d'Augustine Claire Marrot. Il est né le 15 juillet 1896 à Aix en Provence. Engagé pour 5 ans le 15 juillet 1914 dans le 3^{ème} Régiment d'infanterie, il est nommé caporal le 7 septembre 1914, puis sergent le 21 mars 1915. Passé à la 1^{ère} compagnie du 1^{er} bataillon du 77^{ème} Régiment d'infanterie le 25 mars 1915, il est nommé aspirant le 1^{er} mai 1915, puis sous-lieutenant, par décision du général commandant en chef le 22 juin 1916. Il est confirmé dans son grade le 31 décembre 1916. Le 11 mai 1917, le 1^{er} bataillon relève le 3^{ème} bataillon au bastion du bois de Chevreux (Aisne). Il est mortellement blessé lors de l'attaque du 22 mai 1917, premier jour de l'offensive du Chemin des Dames.

Jean Marie
Gustave Lucien
MAIFFREY
26 août 1917

Jean Marie Gustave Lucien Maiffredy, journalier, est le fils de Jean-Marie Gustave Maiffredy et de Marie Pieck. Il est né le 21 mai 1894 à Paris et s'est marié à Marseille le 21 juin 1917 avec Marguerite Louise Désiré.

Ajourné par le conseil réforme de Marseille le 20 juin 1914, il est versé dans les services auxiliaires le 11 octobre 1914, puis déclaré bon pour le service armé le 22 octobre 1914. Il est alors incorporé dans le 3^{ème} Régiment d'infanterie, puis passe au 111^{ème} Régiment d'infanterie le 26 avril 1915, avant de rejoindre le 55^{ème} Régiment d'infanterie le 23 juin 1915. De juin à octobre 1917, le régiment participe aux opérations de dégagement de Verdun. Au mois d'août, il attaque la cote de Tallou et Samogneux. C'est au cours de cette attaque que Jean Maiffredy est tué. Son décès est constaté le 26 août 1917 à la morgue de Glorieux. Il est inhumé le jour même dans le cimetière de Glorieux (Ouest de Verdun).

Alexandre Louis
ARNAUD
23 octobre 1917

Alexandre Louis Arnaud, journalier, est le fils d'Antoine Joseph Arnaud, tailleur de pierres et de Clotilde Gachet. Il est né le 19 avril 1897 à Septèmes.

Il est incorporé le 9 janvier 1916, réformé pour faiblesse générale par la commission de réforme de Gap le 3 mars 1916. Rayé des contrôles, il se retire à Septèmes. Classé apte au service armé par la commission de réforme d'Aix du 3 juin 1916, il rejoint le 16 juin le 18^{ème} Bataillon de chasseurs à pieds, passe au 28^{ème} Bataillon de chasseurs alpins le 18 mars 1917, puis au 67^{ème} Bataillon de chasseurs alpins le 30 mars 1917. Le 14 juillet 1917 il défille à Paris. Le 17 il participe à la prise de la tranchée de la Gargousse et sa brillante conduite lors des contre-attaques ennemies lui vaut sa première citation à l'ordre du bataillon : "Excellent grenadier plein de courage et d'entrain a puissamment aidé à repousser l'ennemi qui tentait à plusieurs reprises de s'emparer d'un petit poste dont il faisait partie". Le 17 août le bataillon est relevé et prend un mois de repos à Montlognon. Il rejoint ensuite le secteur du fort de la Malmaison où le bataillon est employé à des travaux offensifs. Le 23 octobre le groupe franc du 67^{ème} Bataillon de chasseurs alpins sous les ordres du sous-lieutenant Lavergne, part à l'assaut de l'éperon de Pargny - Filain défendu par la garde prussienne. C'est au cours de cet assaut que Louis Arnaud est tué. Le 22 novembre 1917 il est cité à l'ordre de la division : "A eu une très belle attitude le 23 octobre lors de l'attaque du plateau de la Malmaison, mort pour la France. Croix de guerre avec étoile de bronze et d'argent".

Commémorer, continuer inlassablement,
non par passéisme, non par hostilité.
Pour assurer le devoir de mémoire,
la transmission nécessaire.

Pour affirmer des valeurs pour
aujourd'hui, la résistance, la solidarité
face à l'oppression. Pour rappeler
la fragilité de la paix.



Photos : P.M.



21 février
1944...

Les murs de Paris se couvrent de grandes affiches rouges. Elles font état de l'exécution au Mont Valérien de 22 des 23 membres des FTP-MOI.

Ce 24 février, à Septèmes, l'hommage à ces "Vingt et trois étrangers et nos frères pourtant" dont leur chef Missak Manouchian, avait pour invité, Monsieur Gilbert Minassian, Président de l'Association des anciens combattants d'origine arménienne, héros national arménien. André Molino rappellera qu' "à l'heure où l'on ne cesse d'opposer les peuples entre eux ! Parce que trop de défiance envers les autres et de repli sur soi gangrène notre société ! Il nous faut garder vivante la mémoire de ces résistants étrangers morts pour la France." Un devoir dont s'acquitte Septèmes, ville de jeunesse et de paix.



Photos : Ph.A.



la volonté de construire ensemble l'histoire de cette période, que d'aucuns voudraient réécrire à leur façon. À Septèmes, nous avons choisi de continuer à commémorer cette journée, les discours, sans anesthésie ni haine parlent des douleurs mais aussi de la Paix et de la Fraternité des peuples. Nous apportons notre pierre, non au déni mais à la réparation. La guerre n'est jamais bénéfique aux peuples, pas plus celle-là que les "grandes guerres". Septèmes, Ville de Paix ne relâche pas son engagement.

Hommage Élie Iagloff

Photo : Le Septémois

Elie faisait partie de ces familles russes installées au vallon de la Rougière dès la fin des années 1920. Issu d'une famille nombreuse, il y est resté jusqu'à ce que la maladie l'oblige à s'éloigner.

L'image que beaucoup garde de lui, est celle du "cantonnier" communal de Notre-Dame-Limite. Il y était très apprécié pour sa gentillesse mais aussi pour son travail méticuleux, même les mégots ne traînaient plus sur les trottoirs après son passage.

Sympathique, attentif aux autres et à "sa" ville, il ne supportait pas l'injustice et soutenait ceux qui en étaient victimes.

Sa silhouette particulière manquera dans les rues de Septèmes.



COMMÉMORATIONS

24 avril

Devant le monument symbolisant le Mont Ararat, ce 21 avril, Nicolas Margossian, Président de l'Association des Français d'origine arménienne et André Molino ont rappelé : "Nous n'oublions aucune des victimes de la barbarie de ces hommes, qui au nom d'une idéologie raciste et xénophobe ont exterminé tous ceux qui ne leur ressemblaient pas."

"Les français d'origine arménienne sont toujours-là, debout, ils portent une mémoire bien singulière. Ces fils de naufragés sont arrivés en France... à Septèmes avec comme seul bagage la tragédie qu'ils avaient vécue. Ils ont trouvé ici, une commune, une nouvelle patrie, qu'ils ont défendue."

"Aujourd'hui, nous contribuons je le sais, à l'apaisement, à la réconciliation et au dépassement, car la mémoire ne doit pas être utilisée pour diviser mais pour unir."

L'actualité était aussi évoquée, en Turquie, en Syrie avec la ville Kurde d'Afrin, mais aussi en Arménie ainsi que les attentes gouvernementales.

La jeunesse de l'association toujours impliquée s'exprimait par la voix de Ludovic Pasquinucci et la belle chanson de Saterik Sargsyan.

"À Septèmes, la cause arménienne ne se résume pas à une prise de parole, une fois par an, sur le rond-point du 24 avril, ce "tombeau pour toutes celles et ceux qui, 103 ans après le drame, n'ont pas de sépulture". Les activités de l'association locale font, tout au long de l'année, vivre la culture arménienne et la font connaître." Un concert et le film "Les chemins arides" prolongeront l'hommage.



édito

Chères Septémoises,
chers Septémois,

La tranquillité de notre commune est un bien précieux, un bien commun.

La sécurité publique est un droit pour tous, les biens et les personnes doivent être respectés car il n'y a pas de démocratie sans règles comme il n'y a pas de démocratie locale sans le respect des lois.

Telles sont mes convictions républicaines !

La bataille que nous avons engagée depuis le mois d'octobre dernier à porté ses fruits.

Avec cette pétition, nous voulions être entendus, c'est fait.

Près de trois mille signatures ont été recueillies en quelques semaines dans le cadre d'une campagne riche d'enseignements.

Elle nous a permis de nous rencontrer, d'échanger, de traiter un sujet qui vous tient à cœur : la tranquillité publique.

Le succès de cette campagne citoyenne démontre votre attachement à nos valeurs et votre foi en l'action collective, c'est de bon augure pour l'avenir de notre commune.

Je tenais à vous le dire aussi franchement car l'engagement citoyen qui fut le vôtre aura été déterminant, je m'en félicite.

Partout, où j'ai eu l'occasion de défendre nos points de vue, je me suis appuyé sur la force de vos signatures.

Et à chaque fois, j'ai ressenti la dynamique partagée qu'elles donnaient à nos actions au point de faire peser dans le bon sens, les décisions de réorganisation que nous attendions des services de l'Etat.

Il est vrai que nos arguments sont crédibles, localement nous nous sommes donné des moyens : nous disposons d'une police municipale performante dotée d'un poste de police nouvellement inauguré et d'un système de vidéo protection ayant d'ores et déjà permis de résoudre 80% des délits.

Aujourd'hui, je suis en mesure de porter à votre connaissance ce que nous avons enfin obtenu ainsi que le nombre de moyens nouveaux d'ores et déjà opérationnels. Désormais nous sommes rattachés au commissariat de Vitrolles - Marignane.

Sans tarder, j'ai rencontré l'ensemble du commandement de ce secteur, afin de préparer la coordination entre nos équipes de police municipale et celles de la police nationale.

Enfin, ce travail va permettre d'assurer la sécurité et la sûreté publique sur tout le territoire communal, en particulier par la mise en œuvre de la mutualisation des forces de Police nationale déjà présentes sur la ville.

C'est vrai en particulier grâce à l'intervention des fonctionnaires du Groupement de sécurité et de proximité (le GSP) la nuit et du maintien du poste de police nationale de la Rougière avec maintien des effectifs actuels, élément indispensable à la cohérence d'ensemble du nouveau dispositif.

Voici où nous en sommes, nous avançons tout en restant vigilants. Comme je l'ai toujours fait, je vais poursuivre le rythme des réunions hebdomadaires et mensuelles qui permettent de : relever les faits, de traiter et de prendre les mesures adaptées.

Vous pouvez compter sur moi ainsi que sur l'ensemble de l'équipe municipale pour que nous restions attentifs au respect des engagements pris.

État civil JANVIER - FÉVRIER - MARS 2018

■ DÉCÈS DÉCEMBRE 2017

Tahmisian Hénazant

■ DÉCÈS JANVIER 2018

Cano-Guerra Marie Epse. Blanco

Manzon Emilienne Vve. Didier

Spanu Pierre

Seglas Victorine Vve. Berger

Yaïch Henri

Brunelle Ghislaine

Mendella Marie Antoinette Vve. Buri

Valero Pierre

Siano Lucien

Lepide Marie-Jeanne Vve. Dindelli

Tranchant Marcel

Brachet Michel

Attalah Ramdane

■ DÉCÈS FÉVRIER 2018

Pansa Albert

Briançon Maurice

Romano Orazio

■ DÉCÈS MARS 2018

Iagloff Elie

Martin Jeannine Epse. Boschi

Paput Jean-Mathias

Vallecalle Georges

Vialis Gaston

Inoubli Henia Vve. Hanachi

Moglia Gilberte Vve. Gozzi

Bianco Ginette Vve. Renauld

■ MARIAGES JANVIER 2018

Boulitreau Mathias

& Kevorkian Sabrina

■ MARIAGES FÉVRIER 2018

Cantalloube Dominique

& Hairion Christine

■ MARIAGES MARS 2018

Freund Sébastien

& Trinita Séléne

■ NAISSANCES JANVIER 2018

Carboni Pause Malo

Buvat Eva

Buvat Leelou

Ikhoul Ayden

Spica Maëva

Dubois Arsène

■ NAISSANCES FÉVRIER 2018

Lakhami Mansour

Lenglet Julia

Robert Ethan

Santiago François

■ NAISSANCES MARS 2018

Begani Emy

Gigantino Boldizar Mathéo

Photo : S.BDK

avec le service Enfance Jeunesse



Photos : T.B.

Donner le goût de la culture aux enfants

Parce que la commune pense que l'art aide les enfants à grandir, sans les formater ni les modeler. Nous voulons leur donner à voir, leur permettre de connaître, comprendre, pour choisir et ne pas subir.

Pour changer des sorties en journée, les animateurs du service municipal de l'Enfance ont opté pour un spectacle en début de soirée qui permettait aux enfants d'avoir un retour par le train de nuit et de balader dans les rues d'Aix-en-Provence.

Nouveauté appréciée par une quinzaine d'enfants de 10 à 12 ans ravis, qui attendaient avec impatience, juste avant les vacances de février, cette sortie au Théâtre du Jeu de Paume.

Pas de déception à l'arrivée, la pièce Oh Boy, d'Olivier Letellier, adaptée par Catherine Verlaguet, est un spectacle qui "fait aimer le théâtre aux enfants", mêlant humour, émotions, sentiments, suspense... Le Molière du meilleur spectacle jeune public et son succès en font un véritable classique.

Une histoire bouleversante de fratrie qui donne à réfléchir et relativiser sur la vie de chacun. Dans une mise en scène rythmée et sensible, un décor surprenant et amusant, sous des éclairages magiques, l'acteur captive son public et le plonge dans l'univers de Bart et de son étonnante famille. Les petits Septémois ont ri et ont eu de belles surprises.

Un spectacle original et une sortie vivement appréciée qui peuvent se prolonger par la lecture du captivant roman de Marie-Aude Murail.

Cette 3^{ème} sortie s'inscrit dans le programme annuel de découvertes de différents spectacles afin de favoriser l'épanouissement par la découverte et l'imaginaire. Elles permettent également aux enfants de sortir de leur quotidien.

T.B.

Ateliers créatifs pour les enfants des Centres de loisirs septémois

Et que vive Caramantran pour son jour de gloire éphémère !

En février, à grands coups de pinceaux de colle et de peinture, agrémentés de soupçons d'imagination, près de 30 enfants, ont créé avec les animateurs du service Enfance, le magnifique Totem, Caramantran du Carnaval de la ville. Ils ont aussi fabriqué des compositions personnelles en lien avec le thème.

Fiers, à juste titre de leurs œuvres, ils les ont exposées et ont clôturé cette semaine par un pique-nique et un grand goûter pris en commun.

Une semaine riche en réalisation et en partage.



Les Centres de loisirs, un atout pour les familles

Photo : ALEES



Modes de garde nécessaires pour les parents, ils sont aussi lieux de loisirs éducatifs et de socialisation pour les enfants.

Sur la commune, hébergés dans des locaux municipaux, 3 centres de loisirs associatifs, gérés par 2 associations locales, proposent leurs activités aux enfants.

L'Association locale des FRANCAS qui gère le centre Nelson Mandela et le centre maternel de La bastide Val frais change de nom et devient l'Association de Loisirs Éducatifs de l'Enfance Septémoise, (ALEES) avec un nouveau logo et une nouvelle adresse électronique alees13240@outlook.com

Rien de modifié dans les numéros de téléphone et les prestations, une simple mise en conformité en lien avec une appellation qui n'était plus d'actualité.

COLLÈGE chorale du collège Marc Ferrandi

jeudi 7 juin - 19h³⁰ - ESPACE JEAN FERRAT



Photo : Collège M.F.

Après avoir participé au Festival Choral de Septèmes en 2010 et 2011, et en parallèle, au Festival choral académique, la chorale du collège Marc Ferrandi se produira cette année avec celle du collège Moustier de Gréasque le 7 juin à l'Espace Jean Ferrat à 19h30.

Le répertoire choisi cette année est axé sur des chansons de Michel Berger-France Gall.

Les parents étant prioritaires, une prévente des places sera organisée par les professeurs dans la limite des places disponibles.

Le Septémois

Hôtel de ville Place Didier Tramonin
13240 Septèmes-les-Vallons
Tél. 04 91 96 31 00 - Fax : 04 91 51 71 96

Directeur de publication : André Molino
Directrice de la rédaction : Elisabeth Perrenot-Marque
Rédacteur en chef : Jean-Luc Usclat

Ont collaboré à ce numéro :

Philippe Arcamone, le Comité d'organisation Courses nature, Francine Colonna, Isabelle Dor, Etienne Fournier, Danièle Guieu, Paul Jerima, Louis Labeaume, Stéphane Lombard, Thierry Marque, Patrick Magro, la Médiathèque, Philippe Nercy, Anne Olivero, Clémence Remy, Danielle Stefan, le service Enfance Jeunesse et le service Patrimoine Environnement.

Photos :

ALEES, Philippe Arcamone, Thomas Bardel, Sébastien Ben Duc Kieng, Carine Colonna, Désiré Corrierri, Collège Marc Ferrandi, Céline Ducret, Etienne Fournier, Marc Guillaud, Valérie Kozlowsky, Abdelwaab Lakhdar, Stéphane Lombard, Jo Maggiore, Yvo Maggiore, Patrick Magro, Aïda Mourah, Julien Parsy, René Rosenthal, Danielle Stefan, SOSeptèmes, Le SeptéMois et les services municipaux.

Maquette : Laurence André

Impression et façonnage : Imprimerie SPI
ZI du Pré-de-l'Aube 13240 Septèmes - 04 91 09 53 43
Dépôt légal : Avril 2018 - Tirage : 6 400 exemplaires

OFFRE SPÉCIALE AUX SEPTÉMOIS
RGE -15% DEVIS GRATUIT SANS ENGAGEMENT
SUR TOUTE LA GAMME DE PRODUIT BELLA VISTA
REALISEZ TOUS VOS PROJETS
NOS CONSEILLERS VOUS ATTENDENT
DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H - 12H / 14H - 18H

à Septèmes
MC COIFFURE
Coiffure à domicile
L'art de la coiffure chez vous, tout simplement
Contacter MARJORIE
Port : 06.09.87.58.88 Tél : 04.91.65.38.30

Pompes Funèbres - Marbrerie
Baldassano
18-Avenue du Bassin 1985 - Septèmes-les-Vallons
Tél : 04 91 51 79 49 - www.pompesfunebres-marsville.com

AMBULANCE
7J sur 7J
24h sur 24h
INTER URGENCE
Tél : 04 91 65 11 11
2, Bd de la limite - 13240 septèmes-les-Vallons

**PRIX DE LA COMMUNICATION pour
"Une formation magique"**



Photos : E.F.

Organisé sous le haut patronage du ministère de l'Éducation nationale et du Ministère du Travail, ouvert à tous les établissements de formation initiale, continue, alternance, qui dispensent une formation certifiante, "Je filme ma formation" est un concours vidéo pédagogique annuel pour la découverte des formations et de leurs débouchés. Sa mission est de faciliter l'orientation. Les films réalisés dans le cadre du concours doivent répondre aux questions que se posent les jeunes lorsqu'ils découvrent et s'interrogent sur les formations. L'édition 2018, c'était 667 projets vidéo proposés au Comité de sélection qui en a retenu 269 pour la Sélection Officielle, avec au résultat 40 films primés.

C'est dans ce cadre que Lucas Piro, Christophe Cusumano, Lucas Mazières, Stella Martinez, Lucas Halgand, Yusuf Cakmak, Maxime Fagiani, élèves de 1^{ère} Bac Pro Gestion-Administration du lycée Sainte-Elisabeth, accompagnés par leur professeur, Madame Nelly

Derlot, ont imaginé, réalisé, puis proposé leur court métrage "Une formation magique". Un projet mené en partenariat avec la Ville de Septèmes et l'Espace Jeunes Septèmes, Tristan Scharwitzel étant le référent vidéaste qui a guidé les jeunes lycéens de l'idée initiale au montage final.

Plusieurs mois de travail pour finalement remporter le Grand Prix de la Communication. La remise des prix a eu lieu au cinéma "Le Grand Rex" à Paris, devant un parterre de 2200 invités, après délibération du jury regroupant des personnalités du monde de l'éducation, des médias, de

l'entreprise et de la production audiovisuelle et de son comité de parrainage composé cette année du réalisateur Costa-Gavras, du journaliste François de Closets et du médecin-explorateur Jean-Louis Etienne. Près de 1000 personnes ont voté pour ce film. De nombreux médias de la presse écrite ont relayé l'information et notamment la Provence, la Marseillaise et le Septé-Mois, sans oublier les médias numériques avec la newsletter de la ville, une page événement Facebook, une page Youtube, une Web TV, une radio....etc....

Un "environnement communication" qui, s'appuyant sur la qualité du court métrage, a compté au final pour l'attribution du Prix de la communication à "Une formation magique". Bravo à tous.

Etienne Fournier

avec le CENTRE SOCIAL



Reportage photo : A.M.

les ambassadeurs de la **RÉPUBLIQUE**

Ils ont entre 11 et 15 ans, 14 jeunes, à parité filles et garçons et habitent la Résidence de la Gavotte Peyret. Ils participent à "une aventure exceptionnelle" depuis que le Centre social leur a proposé d'être acteurs du projet "ville vie vacances" (VVV), financé par l'État. De véritables acteurs, puisqu'ils vont questionner et filmer. Leur but, devenir "ambassadeurs de la République".



Pour être ambassadeur, il faut connaître son sujet, puis pouvoir en parler, le présenter et même le représenter. Djelloul, le directeur adjoint du centre social est à la manœuvre. Mise en place d'ateliers autour des valeurs de la République et aussi d'expression individuelle à travers un projet collectif. Mise en pratique, tour de la commune pour identifier les lieux portant les symboles de la République, organisation de rencontres, d'interviews des personnes ressources et des représentants.



Ce programme a vocation à amener les jeunes à intégrer une dynamique, ce sont eux qui interpellent, cherchent à comprendre et à surmonter les difficultés quotidiennes rencontrées. Très vite les rencontres deviennent autant d'occasions d'appréhender les enjeux de la commune par une meilleure approche du territoire de vie sociale. Parmi les temps forts sur la cité, l'interview du Maire André Molino, sans complexe, les jeunes "Ambassadeurs" questionnent. Comme lors des rencontres avec le Chef de la police municipale et la Principale du collège.



Plus tard, invités au camp des Milles, lieu symbolique fort, pour un colloque, ils prendront la parole devant le Directeur de cabinet du Préfet de police, le Procureur de la République et près de 200 chefs d'entreprises. Ils diront, avec leurs mots à eux, comment les trois couleurs du drapeau national, la figure symbolique de Marianne et surtout les mots de Liberté, Egalité, Fraternité ne peuvent rester des mots dénués de sens.



Ce projet en plein développement aboutira à la création et l'élaboration par ce groupe de jeunes, d'un mini journal, avec le soutien du SeptéMois. Bientôt, ils vous invitent, lors de la fête du quartier de la Gavotte Peyret, à découvrir une exposition photographique sur le thème "La République".



démarche vers l'emploi avec l'EJS, le Service jeunesse et la Mission locale

Pour sa deuxième édition, l'objectif de "démarche vers l'emploi" reste simple : créer les conditions pour que les jeunes accèdent plus facilement à un "job" saisonnier. Une action en trois temps :

Un questionnaire distribué sur la commune dont l'analyse sert de base à l'élaboration des contenus de "démarche vers l'emploi". 48 retours contactés pour participer à l'action et une présence effective de 20 jeunes garçons et filles et de 8 parents.

Une première partie "question-réponse", soit en traitant les questionnements issus du questionnaire, soit par un "dialogue ouvert" avec la salle. Aux manettes, Christine Bellandi, de la Mission Locale, qui, par touche, fixe



Photo : E.F.

les enjeux : un "job saisonnier", c'est un emploi comme un autre. Il faut des compétences, pouvoir justifier d'une formation, éventuellement l'acquérir, il faut postuler, réussir l'entretien d'embauche...

Une seconde partie toujours interactive organisée autour de simulations critiquées d'entretiens d'embauches. L'idée c'est que personne n'est là pour "faire à la place". Ici pas d'assistantat mais un "accompagnement qualifiant" dont les jeunes sont acteurs. La proposition de venir assister aux ateliers entretiens d'embauche en partenariat avec la Mission locale venant étoffer l'offre.

Au bilan, des jeunes "mieux équipés" pour chercher et trouver un "job saisonnier", avec des acquisitions en méthodologie, savoir-faire et savoir-être, un début de carnet d'adresses de structures aidantes et ... un réseau. Tous les participants ont laissé leurs coordonnées pour recevoir des annonces, des infos pour d'autres forums et d'autres actions emploi, mais aussi toutes les actions proposées par l'EJS, souvent en partenariat avec le Service jeunesse municipal.

Déjà trois d'entre eux ont rejoint l'atelier court métrage du vendredi soir.

JLU

26 février - 2 mars **VACANCES EN CHANTIER !**

Ils étaient 7, âgés de 17 à 19 ans, encadrés par les animateurs de l'Espace Jeunes Septèmes et l'éducateur de l'ADDAP13, engagés sur proposition de la Mission locale ou venus spontanément, motivés à coup sur ! (Température moyenne ressentie : - 140°C).

"Les chantiers jeunes sont des actions qui parlent d'elles-mêmes. Les jeunes sont complètement investis pour mener à bien les actions d'utilité collective. Ils apprécient quand des Septémois les félicitent pour leur travail. Les uns et les autres se rendent compte que de nombreuses passerelles les relient au lieu des "habituels" conflits entre générations", nous dit Étienne qui poursuit : "Il serait intéressant d'étendre les chantiers jeunes à

d'autres vacances ou d'autres moments dans l'année. Dans des projets de préservation du patrimoine environnemental par exemple. Les jeunes ont été très sensibles au fait de nettoyer la nature, les espaces verts, etc... D'ailleurs, le 26 mai prochain, l'EJS va s'associer à une journée environnement avec nettoyage et ramassage des déchets dans le fleuve côtier la Caravelle".

JLU



Leurs missions (Définies en concertation avec les services de la vie Locale et l'équipe du Grand Pavois) : Peinture toilettes du boulo-drome Francine et Charles Roure, peinture rambarde de la Traverse du cinéma et nettoyage des graffitis, nettoyage et ramassage des déchets Vallon du Maire - Parking, abords du Centre Culturel Louis Aragon, du skate Park et du complexe sportif du Grand Pavois, de l'Espace Jean Ferrat, du parking de la gare. Nettoyage minutieux de la tribune de l'Espace Jean Ferrat.

Leur rétribution : Une bourse pour l'accès au permis de conduire. Et surtout leur volonté de participer activement à l'entretien des espaces publics de leur commune. Une façon de faire évoluer les regards (souvent) portés sur les jeunes.



Photos : E.F.



notre chèvrerie inaugurée

Un moment partagé et une fête au service du massif de l'Étoile



Reportage photo : J.P. & R.R.



Derrière le drapeau qui recouvrait la plaque inaugurale, il y avait aussi le superbe visuel que nous devons à Nathalie Bauza sur la page de garde de l'ouvrage de Mayalen Zullilaga : "La brousse du Rove. L'appellation d'origine contrôlée (AOC) vient d'être obtenue par le maire du Rove et les 7 producteurs qui en bénéficient. "...Le goût des brousses dépend de l'alimentation des chèvres, mais pour la texture c'est le tour de main du fromager qui compte..."



Dans son intervention André Molino rappela à tous que les projets ambitieux comme celui de la chèvrerie communale se construisent dans la durée et qu'ils sont le produit de la rencontre entre la volonté collective et des personnes, qu'il s'agisse d'élus comme Marc Ferrandi, Robert Fine, Louis Rossi ou Philippe Nercy, de fonctionnaires comme Christiane Culla, Joëlle Gérard ou Isabelle Roux, mais aussi de chevreries-fromagers comme Guy Chauvelot et Eric Prioré. Enfin que rien n'est possible sans moyens et donc sans le Conseil régional, la Communauté urbaine (puis la Métropole) et le Conseil départemental qui ont financé ce projet de 400.000€ à hauteur de 62%. Il faut y rajouter l'architecte et les entreprises, les chantiers d'insertion, le comité d'entreprise de la RTMM (Fabregoules), et tous les organismes spécialisés qui se sont penchés sur

le berceau de cette chèvrerie. A propos de berceau, un cabri a attendu les minutes précédant l'inauguration pour naître. "Inauguración" a un petit air hispanique et possède tous les attributs d'un beau bouc, ce qui va peut-être lui garantir un bel avenir. Tout cela s'est passé devant tous les acteurs qui font vivre nos collines et notre forêt communale, dont bien sûr de nombreux membres du CCFF. Mais la volonté était aussi que les chevreries soient au centre : Guy Chauvelot, honoré pour son savoir-faire et sa générosité, à qui nous devons d'avoir fait vivre le site pendant 15 ans dans des conditions pas toujours faciles. Il a appris le métier de chevrerie à Eric, déjà fromager mais pas chevrerie. Eric qui fait aujourd'hui des journées qui commencent par la traite avant 5 heures du matin, avec une motivation sans faille. Motivation rendue possible par un bail rural de 9 ans, renouvelable et permet-

tant aussi un développement à la fois de la production, d'actions pédagogiques et aussi de débroussaillage chez les particuliers à partir de 2019 grâce au dispositif "allo-caprins" en chantier et en recherche de co-financements. Note duo de chevreries a été complété par la présence d'un des piliers de l'AOC "Brousse du Rove" : Luc Falcot, chevrerie à Cuges, qui dans une intervention dynamique nous alerta sur les menaces que fait peser la Politique agricole sur notre sylvo-pastoralisme provençal. L'Europe veut supprimer ses aides à ceux qui font pâturer des épineux et des résineux... C'est justement ce que consomment nos chèvres. C'est même ce qui donne son goût aux fromages et aux brousses. Nous allons devoir mobiliser nos euro-député(e)s. Toutes et tous. Pour refuser l'absurde. Pour que la fête ne soit pas gâchée.

P.M.



Né pendant "l'Inauguración"



Avant le dévoilement de la plaque, ont pris la parole successivement André Molino, Georges Rosso, Maire du Rove qui, avec ses 2000 hectares de collines, s'est associé à André Gouiran et ses 400 chèvres pour sauvegarder la race "Chèvre du Rove", Danièle Garcia, Conseillère métropolitaine en charge de l'agriculture et de la forêt qui, au nom de Jean-Claude Gaudin, remplaça le rôle de la Métropole dans le Plan alimentaire territorial, et Mireille Benedetti, Conseillère régionale qui, au nom de Renaud Muselier, exprima de manière très personnelle son engagement pour le sylvo-pastoralisme et son attachement à la ruralité, même quand la ville n'est pas loin. Madame Martine Gilles-Vassal, Présidente du Conseil départemental était excusée.



LE LOMBRICOMPOSTAGE

une solution pleine d'avenir



Chacun de nous produit 590 kg de déchets par an. C'est deux fois plus qu'il y a 40 ans. C'est aussi la moyenne des ménages de la Métropole, Septèmes compris. Ainsi, chacun d'entre nous jette chaque année 13 kg de restes biodégradables non carnés, de fruits et de légumes abîmés et non consommés. Parmi toutes les solutions pour éliminer ces déchets, il en est une "vieille comme le monde", que les jardiniers connaissent bien : la fabrication de compost.

Pour éviter la mise en décharge ou l'incinérateur, cette façon éco responsable et citoyenne de gérer ses déchets organiques est désormais adaptable en appartement. Il s'agit d'un procédé entièrement naturel, une technique de compostage avec des lombrics de l'espèce Eisenia (cousins des vers de terre) : le lombricompostage.

Contrairement à un composteur de jardin qui fermente principalement grâce à la chaleur, le lombricomposteur s'appuie donc sur des "vers de terre" qui vont digérer plusieurs fois la nourriture et la transformer petit à petit en compost, mais aussi produire un "thé" qu'on peut diluer dans l'eau afin de créer un excellent fertilisant liquide pour les plantes.

Le lombricomposteur fonctionne toute l'année. Il accepte pratiquement tous les déchets ménagers biodégradables, mais pas la viande, ni les agrumes. Il n'aime pas les températures excessives. Il faut donc le disposer bien à l'abri sur un balcon, ou à l'intérieur (garage, cuisine, palier...).

Quant aux a priori, si l'on a peur des "vers de terre", cela risque de demander un effort sur soi pour permettre à ces petites bêtes de rentrer dans nos appartements ou sur nos terrasses ! Dans un lombricomposteur, il y en a beaucoup ! Mais, les lombrics nous sont nécessaires, ils sont les meilleurs recycleurs dans la nature et ils sont totalement inoffensifs ! Et pas de panique, ils ne sortiront pas de leur boîte ! Ils préfèrent l'humidité du sol (et donc de vos déchets) et l'obscurité. Ils resteront sagement dans leur nouvel habitat.

Autre a priori possible : le lombricomposteur ne dégage aucune odeur nauséabonde. Parfaitement hermétique, il ne laisse pas plus échapper les petites bêtes qu'il contient que les odeurs.

Vous avez un doute ? Venez vous en faire une idée.

Dans le cadre de son engagement éco responsable et citoyen pour un développement durable et la réduction/valorisation de ses déchets, la ville vient d'en équiper sa tisanerie ouverte au personnel municipal qui pourra ainsi valoriser les bio-déchets issus de ses repas.

Vous AUSI devenez un éco-acteur encore plus accompli. Réduisez vos déchets organiques, en vous équipant d'un lombricomposteur. L'environnement, comme vos jardinières et pots de fleurs vous en seront reconnaissants.

La Métropole et la ville de Septèmes vous propose d'en acquérir un moyennant une participation financière symbolique de 10€.

Vous pouvez le commander en ligne : trionsnosdechets-mpm.fr. L'enjeu : diminuer de 25% les ordures ménagères d'ici 2022.

C.R.



LA LUTTE CONTRE LES MOUSTIQUES C'EST MAINTENANT !



- 1 - Éliminez les lieux de ponte : eaux stagnantes (soucoupes des pots de fleurs, vieux pneus, arrosoirs, brouettes, flaques persistantes, ...)
- 2 - Nettoyez vos gouttières
- 3 - Introduisez des prédateurs : poissons et grenouilles dans les mares, installez des nichoirs pour les chauve-souris, ...)

L'essaimage, qu'est-ce que c'est ?



Le moyen de reproduction des abeilles. Quand la surpopulation menace, une partie de la ruche s'envole, conduite par la vieille reine. L'essaime se déplace sous forme d'un nuage, en quête d'un nouvel habitat.

Un essaim s'est posé chez moi !

Ce qu'il ne faut pas faire !

Ne vous improvisez pas apiculteur, ça peut piquer !
N'essayez pas de tuer l'essaime. L'abeille est une espèce protégée en voie de disparition
N'essayez pas de le déloger. Ça pique aussi !

Ne laissez pas l'essaime s'installer derrière votre volet. Il ne partira pas tout seul !

Ce qu'il faut faire !

Ne pas les déranger.
Éloigner les enfants, votre chien ou votre chat.

Contactez nous rapidement (ou un apiculteur de votre connaissance), avant qu'elles ne s'installent dans un lieu moins accessible.



Intervention gratuite dans la journée si la météo le permet.

Tél : 06 43 37 08 23
7 jours / 7 - 8h à 20h



Échange et partage de plantes et de graines, un temps fort qui s'inscrit dans le cadre du Mois de l'environnement, ainsi que dans d'autres démarches éco responsables et citoyennes engagées par Septèmes : Agenda 21, Charte zéro-phytosanitaire, Atlas communal de biodiversité, ...



Reportage photo : P.M.

7^{ème} ÉDITION ÉCHANGE ET PARTAGE DE PLANTES ET DE GRAINES

temps gris et vent contraire qui n'ont découragé personne

Pour la septième édition, la deuxième dans la cour de l'école Tranchier-Guidicelli, ce dimanche 8 avril 2018, le beau temps n'était pas au rendez-vous.

Ce qui n'a en rien découragé l'équipe de bénévoles qui s'est activée pour sa préparation. Le vent et un temps gris qui n'ont pas davantage découragé les 150 visiteurs venus entre 14h et 16h30. Dont une bonne cinquantaine "d'échangeuses - partageuses" qui sont arrivées les "bras chargés" de plants et de boutures, avec un panel allant de petites plantes grasses à des arbustes plus conséquents.

Les Septémois-es sont donc venus nombreux cette année encore, mais d'autres aussi, qui de Cabriès, qui de Bouc Bel Air ou de Marseille-Nord. Ainsi, un noisetier est parti pour Simiane et un tilleul pour Sisteron. Des graines ont été échangées dans la bonne humeur et la générosité, en lien avec la grainothèque de la Médiathèque.

Il y avait aussi sur la manifestation un stand d'accueil avec des brochures offertes et de l'information sur les alternatives aux pesticides, une présentation de nichoirs à insectes et à mésanges et leur rôle important, un apiculteur riche de savoirs sur la protection des abeilles sauvages et domestiques. Il y avait encore des conseils en arboriculture et en compostage. Autant de moments forts de partage et de convivialité à renouveler, en tenant compte des vacances scolaires 2019, probablement le dimanche 31 mars de l'an prochain.



D.G.



Objectif : Etoile



La montée de l'Etoile à la recherche d'une nouvelle voie

Samedi 7 Avril 2018 - 8h30 : Sur le parking du boulodrome municipal, une quarantaine de marcheurs se retrouvent, à l'initiative de la ville, pour la douzième Montée de l'Etoile (Première édition en 2006). Météo du côté des marcheurs, ambiance décontractée. Mais pas un participant n'a oublié l'origine de la manifestation : Dire non à toute nouvelle infrastructure, routière ou autre qui viendrait porter atteinte au site naturel du massif de l'Etoile.

Cette année l'itinéraire retenu est (en attendant une modification l'année prochaine) celui du chemin de découverte réalisé avec l'USCS voici quelques années. Le premier panneau indicateur implanté nous attend après la barrière : en effet la volonté municipale de repérer tout au long de l'itinéraire de 11 kilomètres, les espèces végétales et les curiosités paysagères a vu le jour, grâce aux financements de la Ville et du Conseil départemental. La mise en place du solde de cette signalétique va être installée dans les mois qui suivent, afin d'offrir aux promeneurs la possibilité d'enrichir leurs connaissances.

Au fil des kilomètres parcourus, des questions relatives aux projets de la commune sont posées. Ainsi en va-t-il de l'avenir de la forêt : En concertation et sous le contrôle de l'ONF, afin de lui permettre un développement sain et harmonieux, la commune a décidé de procéder à des coupes sélectives, avec pour objectif : d'éliminer les arbres morts (notamment victimes de la sécheresse de ces deux dernières années), et de ramener le nombre de peuplements à l'hectare autorisant une croissance équilibrée. La bio diversité n'est oubliée avec le projet de ré-introduction d'insectes prédateurs de la chenille processionnaire, la récupération d'une petite partie de l'eau circulant dans la

galerie d'évacuation de la mine de Gardanne, etc. Tout cela est de longue haleine, il nous savoir convaincre les financeurs, démontrer l'intérêt des idées couchées sur les pages d'un dossier. La réalisation de la chèvrerie (1988/2018) en est le parfait exemple. Et puis viennent aussi de grandes questions que seules les plus hautes instances peuvent traiter : la pollution des navires de croisière ou de commerce, la pollution autour de l'étang de Berre... En attendant, et sans relâcher la pression autour de ces instances, peut-être pouvons nous, à notre échelle, faire dans notre quotidien des petites choses, des presque rien qui, à l'échelle de 67 millions de Français, pourraient améliorer notre environnement : accompagner les enfants à l'école à pieds, ne pas laisser en vieille les appareils électriques, acheter des productions faites au plus près de notre domicile...

A midi, après que les bénévoles du CCFP, qui nous ont accompagné tout au long de la promenade, aient dressé les tables du pique-nique, un sympathique apéritif a été partagé dans la bonne humeur et les galéjades.

Rendez-vous a été pris pour l'année prochaine pour une nouvelle version de la montée de l'Etoile.

Ph. Nancy

Qu'est-ce qu'on attend ?

un film d'espoir pour l'avenir



"Qu'est-ce qu'on attend ?" a été projeté à l'Espace Jean Ferrat, présenté par Isabelle Dor (Association septémoise AESE) et Patrick Magro.

Réalisé par Marie-Monique Robin en 2016, le film parle d'Ungersheim, commune alsacienne de 2000 habitants. Autour du maire, des femmes et des hommes sont engagés pour construire ensemble un monde tourné vers l'avenir, avec une volonté première : trouver des alternatives aux modes de production et de vie d'aujourd'hui où les énergies fossiles sont utilisées sans limite, où le gaspillage est omniprésent, où l'agriculture toujours plus intensive, consommatrice de pesticides, tue la terre. Les initiatives se multiplient : énergies renouvelables, agriculture biologique, autonomie alimentaire, sécurité alimentaire, zéro carbone. A la clé : création d'emploi et pas d'impôts en plus.

Dans un environnement calme propice à l'échange, les déplacements se font à pied ou en vélo. Pour l'école, un cheval tire une carriole remplie d'enfants joyeux.

Avec "Jardins de Cocagne", sur un terrain communal sont produits des légumes de saison bio et des paniers sont vendus. Un champ de pommes de terre est cultivé par des bénévoles, avec un cheval et un appareil mécanique, sans énergie. Pour optimiser les circuits courts, les légumes abimés non vendus sont transformés sur place : pas de gaspillage. Des variétés de blé adaptées aux conditions du terroir ont été plantées. Une sélection qui résout la prédation des sangliers : ce blé est naturellement "équipé" de barbillons qui s'accro-

chent dans la gorge des bestiaux et le leur rend donc imangeable. Avec ce blé, une boulangère fait la farine, cuit le pain au four à bois et le vend sur place. Le gluten ne semble plus affecter personne.

Une usine d'exploitation de potasse à l'abandon est devenue un parc photovoltaïque communal. Une éolienne a été construite, impliquant les enfants dans la démarche. Sur un terrain communal des maisons à énergie positive sont construites en paille, des habitants aident à sa construction.

Un centre des cultures rassemble tous les citoyens quelles que soient leurs convictions, l'essentiel de la démarche n'est pas de répondre à des désirs mais à des besoins. Une monnaie locale est créée favorisant le marché local, les circuits courts. Dans ce village modèle, des hommes et des femmes de bonne volonté, soucieux de la protection de l'environnement, ont décidé de mutualiser leurs compétences pour le bien de tous, ils ont recherché des alternatives aux pratiques actuelles avec une transition globale de l'énergie, de l'alimentation et de la culture.

Les notions de partage de connaissances, d'échanges, de mutualisation apportent au groupe une sérénité communicative !

Ce film et ce qu'il raconte est porteur de beaucoup d'espoir. Plus qu'un exemple, une voie possible. A nous, citoyens-nes Septémois-es de construire les nôtres.

Danièle Guieu



Caravelle & Aygalades entre terre et mer



Tout commence par une carte : Comme l'a rappelé, Franck Geiling, architecte-urbaniste, Caravelle ou ruisseau des Aygalades, est un fleuve côtier qui traverse Septèmes puis Marseille pour se jeter près de la tour CMA-CGM. Son cours irrégulier avec des sécheresses estivales met en péril la ripisylve (flore des rives). Le projet EUROMEDITERRANEE avec la création du parc (du ruisseau) des Aygalades, zone d'inondation contrôlée, a impulsé un état des lieux du ruisseau.

Dans le cadre de ce projet, Alexandre Field du bureau des guides du GR2013, nous a fait partager les images de la remontée du ruisseau du 29/30 mai 2017. "Exploration" qui alimente un récit collectif que nous sommes tous invités à enrichir. Aude Vandembrouck (Cité des arts et de la rue), nous a fait rêver avec des photos de 1900 de la cascade des Aygalades. Cascade aménagée récemment, via un chantier d'insertion pour l'accueil du public. Prochaine date d'ouverture : 3 juin, marché et récit... Isabelle Poitou de Mer-terre nous a ramené à la dure réalité du ruisseau comme réceptacle

des macro-déchets (visibles à l'œil nu). La présentation de l'inventaire fait en octobre 2017 avec l'Association septémoise AESE a donné lieu à de nombreux échanges avec la salle, souvenirs d'enfance du Biaou ou réflexions sur la société de consommation... Enfin, Zohra Djellali pour la compétence GEMAPI (gestion milieux aquatiques et inondations) de la Métropole, a souligné cette articulation du local au global, de la terre à la mer avec l'implication de tous les acteurs.

A suivre... Avec une première date : le 26 mai, nettoyage collectif de la Caravelle.

Isabelle Dor



CÔTÉ SPORTIF

Ce sont André Molino, et Gérard Guerrero, en sa qualité de Président du comité d'organisation des Courses nature septémoises qui ont donné le départ de chacune des épreuves.

8h15 : 170 trailers s'élancent pour le 2^{ème} Septrail. Un parcours de 27,2 kms avec un dénivelé positif de 1100 mètres. Premier à franchir la ligne d'arrivée, Nicolas Luxembourg en vient à bout en 2h14'25", soit une allure moyenne de plus de 12km/h. La première féminine, Séverine Planteur, recordwomen du 13 km en 2017, a parcouru la distance en 2h31'40", soit une vitesse moyenne de près de 11km/h.

9h30 : Départ du 14,2 kms, la course longue. Ils et elles sont 230 concurrents à affronter la distance avec un dénivelé positif de 400m. 56'52" plus tard, David Dury franchit la ligne d'arrivée, avec une allure moyenne de près de 15km/h. La première féminine, Elodie Roussel, boucle le parcours en 1h11'20". À noter, la belle performance de Killian Périer ancien pensionnaire de l'USCS arrivé 4^{ème} au scratch et premier junior.

9h45 : C'est parti pour le 8,5 kms, la course courte. 215 concurrentes en décousent avec au programme un dénivelé positif de 250 m. Matthieu Barbier s'affranchit de la distance en 32'58", soit une moyenne de 14,5 km/h, suivi pour la deuxième place à 12" par Melvin Perrier, cadet et pensionnaire de l'USCS. La première féminine, Irène Gorban, vient à bout du parcours en 37'58".

9h50 : C'est au tour des 115 marcheuses et marcheurs de prendre le départ sur le parcours du 8,5kms. Ici, la performance cède un peu le pas au plaisir partagé de marcher ensemble. Notons tout de même les performances de Philippe Chanin qui a couvert la distance en 59'54", à plus de 8 km/h de moyenne et d'Annie Bouron, première féminine, qui a franchi la ligne après 1h 11' 49".

À 10h45 a commencé la cérémonie protocolaire des podiums présidée par Daniel Beaubiat, Président de l'USCS, André Molino, Monique Slissa, maire des Pennes-Mirabeau, Philippe Arduin, maire de Simiane et Jean-François Rouille, Président de la ligue PACA d'athlétisme, en présence des nombreux partenaires présents sur les courses.

Après les remises aux vainqueurs de chacune des catégories des coupes, trophées, bouquets de fleurs, bons d'achat et paniers de qualité contenant de véritables savons de Marseille, vint le temps de la restauration devant un buffet abondamment pourvu de sandwiches divers, pizzas, boissons et de la traditionnelle tarte aux pommes. Le tout ambiancé par une banda de cuivres et percussions qui a joué, dès le premier départ jusqu'en début d'après-midi des airs endiablés.



CÔTÉ SOLIDAIRE

Comme à chaque édition, la solidarité est présente dans la course. C'est un engagement que l'USCS met un point d'honneur à respecter. Cette année, c'est l'association "Vaincre la mucoviscidose" qui recevra 758 euros (Soit un euro par coureur rentrant).



COURSES NATURE 2018 : une 31^{ème} édition inédite !

Les conditions d'organisation de la 30^{ème} édition des Courses nature septémoises, et particulièrement - plan vigie pirate oblige - la nécessité de mettre en place un dispositif de sécurité draconien, ont incité les organisateurs à rechercher un lieu de départ et d'arrivée différent de celui retenu habituellement.

C'est dans un autre lieu emblématique du territoire communal, le domaine de Fabrègoules, que départs, arrivées, cérémonie protocolaire et buffet d'arrivée ont été organisés. Un changement profond qui a conduit à redessiner l'ensemble des parcours. Domaine de Fabrègoules, parcours redessinés entièrement dans le massif de l'Etoile, sur les communes de Simiane-Collongues et de Septèmes ont servi de cadre à une 31^{ème} édition des Courses nature septémoises parfaitement inédites.

Cette reconfiguration a nécessité la mobilisation d'une dizaine de bénévoles, qui, pendant 8 mois, ont arpenté les sentiers et chemins du massif, ouvrant parfois de nouveaux passages, jalonnant et mesurant les différents parcours. In fine, les distances ont été légèrement augmentées, pour être portées respectivement à 8,5 km, 14,2 km et 27,2 km pour le Septrail et les parcours sont inédits pour chacune des épreuves.

Une reconfiguration qui au-delà de l'engagement et du travail des bénévoles a aussi généré des coûts supplémentaires de l'ordre de 3000 euros, notamment pour la location du domaine et l'installation d'infrastructures nécessaires pour la sécurité, y compris sanitaire.

Autre nouveauté, à la demande de la Ligue Régionale d'Athlétisme, cette 31^{ème} édition devenait le support du premier championnat régional de trails courts (moins de 40 kms).

Les hasards du croisement des calendriers sportif et scolaire ont placé ces épreuves en plein milieu des vacances scolaires d'hiver, à l'issue d'une semaine où pluie et froid polaire ont été omniprésents. Avec pour conséquence de certainement limiter un peu le succès populaire de la manifestation. Au résultat, ils et elles étaient tout de même 800 coureurs et marcheurs à y être inscrits.

CÔTÉ ORGANISATION

Membres de l'USCS en première ligne, cette année encore, le Comité d'organisation a pu compter sur une superbe mobilisation du tissu associatif septémois. 220 bénévoles ont contribué au succès de la manifestation, que ce soit en guidant les coureurs et marcheurs et en sécurisant les parcours, en les accueillant au petit matin pour le café de bienvenue et en remettant à chacun d'eux le traditionnel cadeau de bienvenue, en l'occurrence une belle paire de chaussettes techniques fabriquées en France. Un cadeau fortement apprécié par tous les compétiteurs.

220 bénévoles sans lesquels les Courses natures Septémoises ne pourraient avoir lieu. Merci à eux.





Le 8,4 km

- 23 - Julien REMY - 0:39:42
- 26 - Amine QUAFAROU - USCS - 0:40:36
- 30 - Émilien GOGUEL-MAZET - 0:41:14
- 45 - Florane GUILLOTIN - USCS - 0:45:10
- 51 - Nathalie CASABIANCA - 0:46:31
- 55 - Roger MARINI - USCS - 0:47:13
- 66 - Salim HOUAMRIA - 0:49:16
- 71 - Éric MARINI - USCS - 0:50:27
- 81 - Sarah JOURNEAU - 0:51:26
- 89 - Hervé PETIT - 0:52:28
- 105 - Jacques REZZA - USCS - 0:54:16
- 114 - Georges MOYÈRE - 0:55:56
- 119 - Guylaine MARINO - 0:56:23
- 123 - Gilles NOBILI - 0:57:10
- 130 - Rosaria BERTUCCI - 0:58:15
- 142 - Grégory RIVIÈRE - USCS - 0:59:33
- 158 - Danielle GIRAUD - 1:01:09
- 180 - Laura BRUCHON - USCS - 1:04:43



LES PODIUMS SCRATCH

8,4 KM - FEMMES

- 1 - Irène GORBAN - KM 42,195 Marseille - 0:37:58
- 2 - Laura SABATTINI - SCO Ste Marguerite - 0:40:15
- 3 - Laura JAUBERT - Le Pontet - 0:41:43

8,4 KM - HOMMES

- 1 - Matthieu BARBIER - Trail Athlitude Cuers - 0:32:58
- 2 - Melvin PERRIER - USC Septèmes - 0:33:10
- 3 - Clément BONDURAND - Team Pce endurance - 0:35:05

14,2 KM - FEMMES

- 1 - Élodie ROUSSEL - Aix Athlé Provence - 1:11:20
- 2 - Jil CLOIX - Triathl Aix - 1:11:49
- 3 - Éléonore THERO - Marseille - 1:13:36

14,2 KM - HOMMES

- 1 - David DURY - Team Pce endurance - 0:56:52
- 2 - Brice BATA - Aubagne Triathlon - 0:57:28
- 3 - Thomas LANG - Hérimoncourt 25 - 0:58:17

SEPTTRAIL 27 KM - FEMMES

- 1 - Séverine PLANTEUR - Marseille Athlé - 2:31:40
- 2 - Maggy BOUISSE - SMAC - 2:44:44
- 3 - Christine VELLUTINI - Massalia Marathon - 2:55:01

SEPTTRAIL 27 KM - HOMMES

- 1 - Nicolas LUXEMBOURG - Endurance shop - 2:14:26
- 2 - Samir TAZI - Aix athlé Provence - 2:16:41
- 3 - Quentin SUCCO - AS Monaco - 2:18:59



Le 14,2 km

- 4 - Kylian PERRIER - 0:59:05
- 58 - Nicolas MONINO - 1:17:28
- 76 - Denis GÉRIN - 1:20:42
- 77 - Alexandre DERIMAS - 1:20:48
- 116 - François PELLIZZARI - 1:25:51
- 119 - Luc HARSTRICH - USCS - 1:26:20
- 133 - Daniel PIÉRI - USCS - 1:28:32
- 145 - Christophe MOLINO - 1:31:02
- 148 - Thierry MARTINASSO - 1:31:33
- 160 - Béatrice ÉMERY - 1:33:35
- 168 - Amélie DRAICCHIO - 1:34:25
- 188 - Gilles MONINO - 1:39:58
- 199 - Marianne RUEDA - 1:42:29
- 202 - Gérard GOGUEL - 1:43:30
- 218 - Pierre CUZZUCOLI - 1:54:42

Le SepTrail

- 62 - Emmanuel RUEDA - 3:07:43
- 65 - Fabien DEBOS - 3:09:28
- 94 - Jean-Marc COCCI - 3:23:49
- 98 - Jonathan KARYDÈS - 3:27:48
- 110 - Olivier TURINI - 3:34:35
- 116 - Nicolas BIANCO - 3:37:22
- 117 - Anthony PARRA - 3:37:39
- 118 - Jean-Michel HETTAK - USCS - 3:37:42
- 126 - Lhadi AÏT-CHÉRIF - 3:45:31

La marche

- 23 - Odile HARO - 1:20:08
- 24 - Gilles ROUX - 1:20:09
- 45 - Annick BRETON - 1:26:59
- 48 - Marie TOROSSIAN - 1:30:36
- 88 - Catherine CARATINI - 1:44:39
- 89 - Andrée HECQUET - USCS - 1:44:42
- 101 - Annie AUBERT - USCS - 1:56:38
- 102 - Roselyne CHOURAQUI - USCS - 1:56:40
- 103 - Monique BEAUDIN - USCS - 1:57:01
- 107 - Cécile ARNAUDO - 2:00:47
- 111 - Guy ARNAUDO - 2:00:52



CÔTÉ PARTENARIATS

Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône - **Partenaire principal** ■ Conseil Régional Provence-Alpes - Côte-d'Azur ■ Métropole Aix-Marseille-Provence ■ Ville de Septèmes-les-Vallons ■ Crédit Mutuel ■ Radio France bleu Provence ■ Journal La Marseillaise ■ FSGT 13 ■ Comité 13 athlétisme ■ INTERMARCHÉ Septèmes ■ VEOLIA Propreté ■ Odalys vacances ■ Intersport ■ Cafés Henry Blanc ■ Pacific ■ ABC Pièces auto ■ Laquet ■ Charles PEGUY-Lycée enseignement supérieur ■ Seramm ■ La-farge ■ SOLIMUT Mutuelle de France ■ CE RTM ■ Alu Bella Stores ■ SPORÉVAL ■ Interflora ■ AGL Services ■ MEDITRA ■ SCI Krikor l'arménien ■ Ambulances Aixoises ex Dutto ■ KAP ■ AXEO tp ■ SNMKR 13 ■ Courirenfrance ■ Batisud Métallerie ■ La Calabria ■ PMG ■ ATPRT ■ 2BPrint ■ AVI-etri à la source et l'Association des donneurs de sang de Septèmes.

Outre la forte mobilisation du tissu associatif, cette manifestation suscite un fort engouement du monde économique local. Ainsi une vingtaine d'entreprises, dont plusieurs entreprises artisanales septémoises, ont apporté leur concours financier et/ou logistique au Comité d'organisation, facilitant ainsi le financement et l'organisation de cette belle manifestation. **Sans le tissu économique cette compétition n'aurait pu avoir lieu.**

Cette manifestation est également soutenue par les collectivités territoriales. La Commune de Septèmes, le Conseil Départemental des Bouches du Rhône (Partenaire principal), la Métropole Aix-Marseille-Provence et le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, apportent un concours financier direct essentiel et aussi une aide logistique importante. **Sans cet engagement cette compétition ne pourrait avoir lieu.**

Côté sécurité physique et sanitaire des athlètes, le Comité d'organisation s'est assuré le concours du SDIS 13 ainsi que la participation gracieuse des Comités communaux de feux de forêts des com-



munes de Bouc Bel Air, des Pennes Mirabeau, de Simiane-Collongues et bien entendu de Septèmes-les-Vallons. Ces dispositifs ont été renforcés, à l'arrivée, par des médecins urgentistes, la Fédération Française de secourisme et des kinésithérapeutes.



Le Comité d'organisation, parfaitement conscient de l'importance première de ces partenariats multiples et croisés, remercie chacun des partenaires de son engagement solidaire et sportif.

EN CONCLUSION

Coureurs et marcheurs ainsi que les officiels de la ligue régionale d'athlétisme saluent la qualité de l'organisation. Ils apprécient la beauté et l'intérêt des différents parcours qui se sont avérés être assez techniques et sélectifs (*Un objectif recherché*). Ils apprécient l'ambiance et la convivialité qui, comme toujours, ont présidé à cette belle journée qui, de plus, a bénéficié de conditions météorologiques quasi idéales.

De nombreux athlètes ont souligné le soutien et les encouragements des bénévoles sur le parcours, ainsi que la beauté des paysages collinaires traversés.

L'utilisation du Parc de Fabrégoules pour la zone départ/arrivée et logistique est un véritable "plus".

Il est vrai que cette 31^{ème} édition, dans son nouveau cadre a été une réussite, comme en atteste la conclusion du rapport du juge arbitre de la ligue d'athlétisme : "L'US Septémoise ainsi que son directeur de course, Gérard Guerrero sont totalement mobilisés pour organiser cette compétition et pour que celle-ci soit une réussite".

Une compétition qui mérite bien son label régional Pour une première sur le site de Fabrégoules, ce fut une belle réussite. Pour la 32^{ème} édition, le Comité directeur de la course s'attachera à corriger les petits défauts signalés par les coureurs. A l'année prochaine et vive la 32^{ème} édition des Courses nature septémoises.

Le Comité d'organisation



Photo : DR



Yoann Riou à Septèmes ! Vu sur L'ÉquipeTV, la pelouse du Grand Pavois, théâtre de l'interview de l'international Mamadou Niang, entraîneur adjoint de Consolat par le journaliste "qui parle plus vite que son ombre".



TOUS FOOT
L'Association des Amateurs

Tous foot

Ce 14 avril, le stade Bechini, et le gymnase du collège M Ferrandi accueillait la 3^{ème} manifestation de "Tous Foot" qui rassemble joueurs valides et personnes en situation de handicap. Une journée de plaisir et de partage autour du football. La transmission de valeurs : respect, engagement, tolérance et solidarité. Pas de différence, tous ensemble pour "TOUS FOOT" ! Une réussite !

Photos : DR



Photo : SOSSeptèmes

Le SOSSeptèmes toujours formateur ! En offrant à ses jeunes joueurs, lors d'un "camp" d'été, de suivre le programme d'entraînement du Real Madrid (voir le SeptiMois 107). Une opportunité unique qui permet aujourd'hui à Chadi Hamadi, après sa double sélection, d'aller fouler la pelouse du temple du foot, Santiago Bernabéu. Une expérience inoubliable !



Photo : M.G.

En invitant ce 6 avril, "La Clé des chants" dans un hommage à Michel Delpech, le Cercle Populaire séduisait un public de tous âges. Ce rassembleur, ce charmeur depuis "Chez Laurette" jusqu'à "Les belles et l'automne" en passant par "Le Loir-et-Cher" a été chanté par plusieurs générations. Un beau moment, avec la solidarité "à la clé" et 300€ reversés en soutien aux cheminots.



Photo : DR

La journée des "grands" enfants des Castors

Ceux qui sont aujourd'hui parents, vous invitent à partager une nouvelle journée de retrouvailles et d'amitiés. Au menu nombreuses activités : musique, karaoké, danse, boules... Apéro offert, ambiance garantie ! Samedi 9 juin à partir de 12h - École Jean Crespi Castors Isabella



Le SeptiMois est heureux de vous donner des nouvelles de son petit frère le journal des CM1-CM2 de l'école Langevin Wallon. Toujours inventif et documenté, un peu espiègle, sous la plume de ses "journalistes scolaires", il aborde les sujets les plus variés. Une source d'information à ne pas négliger. Longue parution au "Petit journal des 7 vallons" !



GENERALI
assurances

VOTRE ASSUREUR A SEPTÈMES

- AUTO
- HABITATION
- COMPLÉMENTAIRE MALADIE
- RETRAITE
- ENTREPRISE
- PLACEMENTS

Piton et Associés - Agents Généraux

Tél. : 04 91 09 01 57

Bd Antoine Vabre - Les 2 Moulins - 13240 SEPTÈMES-LES-VALLONS

TEL
DEPANNAGE



Vente TV - Vidéo - Pose Antenne - Satellite - TNT

Antoine SOTGIU 31, Rte Nationale - 13170 La Gavotte
Distributeur Canal+, Canal Sat Tél : 04 91 51 08 05 / 06 85 98 03 30

ALU BELLA STORES
Fabricant

Menuiserie Alu/PVC - Véranda
Volet Roulant/Battant - Store
Portail - Garde-corps - Pergola

142, Avenue du 8 mai 1945 - 13240 Septèmes-les-Vallons
www.alubellastores.com 04 91 51 92 15



Photo : E.F.

Si le Comité septémois pour la paix, adhérent au Mouvement de la paix, avait choisi les locaux de l'Espace jeunes ce 11 avril pour sa réunion statutaire assurée par Claude Desbros et Edmond Bonnet, c'est bien pour marquer son implication en direction des jeunes et des enfants.

Sa participation à divers événements se veut contribuer à la culture de paix et à la solidarité dont celle envers les migrants.

Son partenariat croissant avec les associations de jeunesse dont l'Espace jeunes va permettre plusieurs projets. En préparation, une réalisation vidéo, sur "les Voiles de la paix", initiative nationale du 21 septembre. Mais aussi des expositions, l'une créée à Septèmes, sur des personnages ayant joué un rôle de Paix dans le Monde. Une autre portera sur la lutte contre l'armement nucléaire. De belles perspectives qui pourraient à l'horizon 2020, permettre, à nouveau, une délégation de jeunes septémois à l'ONU.



Solidaires et déterminés. Ce mercredi 28 mars, Septèmes rend hommage aux victimes de l'attentat dans l'Aude. Une fois encore, et toujours une fois de trop ! André Molino après un rappel des faits du 23 mars ajoute, "des l'annonce de ces terribles informations, j'ai tenu à ce que nos drapeaux soient en berne. Nous avons souhaité que Septèmes se recueille, ici, devant notre poste de police municipale. Que nos pensées aillent vers toutes les familles de victimes innocentes et héroïques qui sont tombées vendredi dernier. En ces moments douloureux, sachons-nous rassembler autour de nos valeurs républicaines. Des valeurs de justice et de paix. Je vous demande une minute de recueillement en mémoire de : Jean Mazières, Hervé Sosna, Christian Medves, et du Colonel Arnaud Beltrame officier de gendarmerie, héros national."



Photos : Le Septémois

Luc Antonini est bien connu pour ses nombreux ouvrages sur les familles provençales, les personnalités nées à Marseille ou à Aix, sur ceux "qui font Marseille". Son dernier ouvrage batte les origines et les parcours de 100 responsables politiques nationaux. À lire pour mieux comprendre la manière dont s'est construite la République sur plusieurs générations. Le livre est disponible à la Médiathèque Jörgi Reboul. Vous pouvez aussi vous le procurer auprès de notre généalogiste préféré.

Renseignements à la vie locale
04 91 96 31 00.



SANTÉ

HÔPITAL NORD

fermeture de la réanimation pédiatrique

L'AFFAIBLISSEMENT CONTINUE ...

Le 29 mars 2018, dans le cadre du "Tour de France des hôpitaux" organisé partout en France par les parlementaires communistes, Laurence Cohen, Sénatrice et Pierre Dharreville, Député ont visité différents établissements publics des Bouches-du-Rhône et sont allés à la rencontre des personnels soignants, dont ceux de l'hôpital Nord. Ils étaient accompagnés d'André Molino et de Claude Jorda. J'y étais aussi. Retour sur cet échange sur la situation de l'Hôpital Nord.



Photo : DR

Il y a un an, nous avions alerté sur la fermeture de services débutée en 2014.

En 2018, c'est au tour de la réanimation pédiatrique de Nord de fermer pour cause de transfert à la Timone. Et ce n'est pas terminé ! Faut-il comprendre qu'il y a mort programmée de cet hôpital public de proximité, qui est aussi un lieu d'enseignement et de recherche ?

Depuis 2009, les lois successives ont aggravé l'état et le statut de l'hôpital public.

La loi Hôpital, Patient, Santé, Territoire (HPST, dite Loi Bachelot), promulguée le 21 juillet 2009, avec la T2A (Tarification à l'acte) et la création des pôles, oblige l'hôpital à être "rentable", comme une entreprise lambda. En 2016, la loi de modernisation du système de santé (Loi Touraine) renforce cette politique de rentabilité. L'un des prix à payer, le recentrement-regroupement : Les groupements hospitaliers de territoire (GHT) apparaissent. Leur objet : centraliser les spécialités sur un même site. Sur notre département, la Timone a été choisie comme hôpital pilote avec le risque d'affaiblir les autres sites. Depuis, la ministre Agnès Buzyn poursuit dans la même veine : rentabilité, rentabilité, rentabilité... Comme si notre Hôpital public n'était qu'une charge à éradiquer et ses personnels des coûts à restreindre. Pas un de ces décideurs politiques, obnubilés par la seule rentabilité financière, ne parvient à les considérer pour ce qu'ils sont vraiment : des richesses communes à protéger, à développer, à faire vivre.

Si elles n'ont rien permis d'améliorer les choses (ni en terme de coût, ni en terme de déficit, ni en terme d'amélioration de la qualité de la prise en charge des malades et des soins), ces lois ont tout de même eu un effet certain : elles ont facilité l'installation, voire l'intégration, du privé dans le public. Ainsi, l'Hôpital européen qui est un établissement privé, particulièrement bien desservi par les transports en commun, contrairement au CHU Nord, porte le nom d'Hôpital mais n'a rien de public.

Elles ont eu un autre effet, celui de couper encore un peu plus dans les effectifs médicaux et de service et de dégrader encore un peu plus leurs conditions de travail. Mais côté déficit, l'IGAS (Inspection Générale Interministérielle du secteur Social) qui a réalisé une mission de contrôle et d'audit de l'AP-HM (Assistance publique Hôpitaux de Marseille) a publié ses résultats courant 2017 : il y a toujours un déficit qui varie de 550 millions à un milliard d'euros. Alors, La Métropole et la Région ont débloqué 90 millions. Le Département est lui aussi prêt à débloquer une aide, tout en précisant que l'APHM n'était pas à vendre. L'État, via le COPERMO (Comité Ministériel de Performance et Modernisation), va investir 290 millions d'Euros pour "moderniser" l'AP-HM. Mais... sous conditions. D'abord que l'AP-HM produise un plan d'économies de 65 millions d'Euros par an pendant 5 ans et décide la suppres-

sion de 1000 postes, à priori majoritairement chez des non-soignants (Ratio non encore précisé).

Rien n'y fait. Malgré l'échec de leurs "vieilles politiques", les "marcheurs", comme ceux qui les ont précédés s'obstinent dans la même voie. La santé et l'Hôpital doivent être rentables. Les critères de l'économie libérale financiarisée doivent y être appliqués ! En 2018, la liste des exigences s'allonge : il faut supprimer encore des postes et fermer 10 salles de blocs. L'Hôpital Nord ne sera pas épargné par ces nouvelles coupes sombres. Le 5 mai 2018 c'est la réanimation pédiatrique qui ferme, transférée sur la Timone.

Pourtant, 8 ans d'expérience ont démontré que l'hôpital ne peut pas être géré comme une entreprise et qu'il est grand temps de changer d'approche. La coupe est pleine, elle déborde. Ou plutôt elle est vide, c'est l'exaspération qui déborde ! L'Hôpital Nord et les établissements de



Photo : DR

l'AP-HM drainent tous les territoires alentours, Les Pennes, Simiane, Bouc-Bel-Air, Septèmes, les quartiers nord de Marseille, mais aussi les communes du nord du département, celles des départements alpins et de Corse... Toutes ces populations, dans leur diversité, doivent pouvoir bénéficier de la même protection de la République et de son service de soin et de santé publics dont les missions sont contenues entièrement dans la devise : Égalité, Continuité, Mutabilité.

Mais où est l'égalité des soins quand le service hospitalier de premier recours s'éloigne toujours plus de son lieu de résidence ? Avec pour les familles des frais de transport et de stationnement toujours plus conséquents. Et puis, où sont les économies lorsque avec cet éloignement, les pathologies ou l'urgence nécessitent des transferts en ambulance, voire en hélicoptère ?

Mais où est la continuité quand la permanence territoriale et temporelle des soins ne peut plus être assurée et que par exemple, un patient diabétique hospitalisé de jour doit passer d'un hôpital à l'autre pour faire son bilan cardiaque, ophtalmologique ou endocrinien. Pourquoi avoir fermé ce bel outil qu'était l'hôpital de jour des diabétiques ? Quelle incohérence en terme de fatigue et de déplacements (Ambulances, taxis, voitures particulières).

Mais où est la mutabilité quand ces politiques d'austérité ne permettent même plus de prendre en compte les évolutions de la population et de ses modes de vie ? Augmentation de la population des communes périphériques des grandes villes,

perceptible au sein même des quartiers nord. Paupérisation croissante (En 2014, 13% des habitants de PACA vivaient en dessous du seuil de pauvreté. Il est de 25% à Marseille et plus haut sur le territoire de l'hôpital Nord. Aujourd'hui, il augmente encore).

Non, l'Hôpital ne peut pas être géré comme une entreprise. Ceux qui l'ont fait ont mis notre système de santé public en danger.

Depuis près de 10 ans "ils ont choisi d'oublier" que c'est le patient qui est au centre du soin et pas la rentabilité, ni la finance. Ils auraient aimé que les personnels hospitaliers, quelles que soient leurs responsabilités et leurs fonctions l'oublient aussi. Mais rien n'y a fait. Celles là et ceux là ont le sens du service public chevillé à leurs pratiques professionnelles. Ils et elles sont à bout, mais ils et elles assument. Leurs postes ne doivent pas être supprimés, ils doivent être significativement développés. Il n'y a strictement aucune économie à imaginer, ni à attendre dans cette direction. Même l'IGAS se montrait septique sur l'efficacité des mesures d'économie sur cinq ans demandées à l'AP-HM.

Est-ce pour autant que l'Hôpital public n'a pas besoin d'évoluer ? Bien sûr que non. Il faut lui permettre d'affronter les défis technologiques, numériques et sanitaires à venir. Une vraie réforme d'ensemble du financement de l'Hôpital public s'impose en fonctionnement comme en investissement. Mais cette réforme ne doit pas se faire en affaiblissant les structures hospitalières actuelles. Au contraire,

la proximité est un enjeu de plus en plus essentiel. Pour aider l'Hôpital à assurer pleinement ses missions, il faut aussi travailler à maintenir, développer et diversifier l'offre de soins dans les communes et les quartiers. Il faut en finir avec le numerus clausus qui a fait des dégâts depuis 40 ans (En limitant

par une planification incohérente le nombre de personnel de soins, médecins, infirmiers, formés chaque année, il organise la pénurie). Il faut aussi, en lien étroit avec les médecins et les autres professionnels, imaginer les outils que le 21 siècle exige pour organiser la santé publique, comme les Maisons de santé et la pérennisation des cabinets de groupe. C'est ce à quoi la commune de Septèmes s'est engagée pour la période 2020-2025.

Pour relever les défis de la santé publique, ses deux cent mille patients potentiels, et parmi eux les 11 000 Septémois-es ont besoin de garder un Hôpital Nord performant. Beaucoup d'entre nous peuvent en témoigner. Je le sais, je le croise chaque jour.

Anne Olivero
Conseillère municipale à la santé

HÔPITAL NORD

Services fermés ou fortement réduits

2014 : Odontologie

2015 : ORL - Endocrinologie
Fermeture de l'hôpital de jour en diabétologie

2016 : Maladies infectieuses

2017 : Ophtalmologie - Chirurgie stomatologique - Hospitalisation pédiatrique, médecine, chirurgie (Perte de la moitié des lits)

2018 : Laboratoire médical
Gynécologie et obstétrique : développement de la chirurgie ambulatoire.
Réanimation pédiatrique (Fermeture prévue en mai)

■ ESPACE JEAN FERRAT

Vendredi 4 mai à 20h³⁰

CONCERT **Tricombo & LB Trio**
Organisé par l'Espace jeunes Septèmes
18h³⁰ à 19h³⁰

Master class guitare par Louis Bariohay

■ JARDIN DES ARTS DE LA MÉDIATHÈQUE

Mardi 15 mai au mardi 5 juin

Concours arts plastiques et écriture des enfants sur le thème

"Auprès de mon arbre..."

■ ESPACE JEAN FERRAT

Samedi 12 mai à partir de 14h

à quoi ça rime ?

Des ateliers de création et leur restitution sur scène, devant le public. Proposé par l'EJS



■ MÉDIATHÈQUE JØRGI REBOUL

Mardi 15 mai à 18h30

APÉRO - RENCONTRE

"Sac à Terre !

Et si on gérait autrement..."

■ SALLE LOUIS ARAGON - VIELLE ÉGLISE

Vendredi 18 mai à 20h³⁰

"La Douceur d'un rêve"

Organisé par le CERCLE POPULAIRE
Duo voix/piano : Julie MATHIEU-MINICONI
Soprano et Michèle MOUGEY Pianiste

■ MÉDIATHÈQUE JØRGI REBOUL

Samedi 19 mai de 10h à 13h

Il y a 50 ans, mai 68

A l'occasion de la sortie de l'ouvrage co-édité par Médiapart et les Editions de l'Atelier.

■ ESPACE JEAN FERRAT
CHANGEMENT DE DATE

Vendredi 25 mai à 20h³⁰

CONCERT ROCK **Alain Ortega**

Spectacle CCLA. En partenariat avec l'Espace Jeunes Septèmes

■ MÉDIATHÈQUE JØRGI REBOUL

Mardi 5 juin à 17h

FINAL du Concours arts plastiques et écriture des enfants

"Auprès de mon arbre..."

■ JARDIN DU CENTRE

(ROUTE D'APT)

Vendredi 8 juin à partir de 19h³⁰

6^{ème} édition JAZZ

sous les Oliviers

Proposé par le Cercle populaire et la MJC



■ GRAND PAVOIS

Dimanche 10 juin 10h-18h

Fête de la Section du PCF

■ JARDIN DES ARTS DE LA MÉDIATHÈQUE

Mardi 12 juin au samedi 7 juillet

Vernissage mardi 12 juin à 18h³⁰

EXPOSITION PEINTURE-PHOTO

Rencontre entre le Ciel,

l'Enfer et le Paradis

Peintures - Franco Tadè

Photographies - Roberto D'Angelo

■ PLACE DE LA MAIRIE

Judi 21 juin dès 18h

Fête (faites) de la musique

Proposée par l'EJS et le Service municipal de la jeunesse

Cercle Populaire, Centre Culturel Louis Aragon, deux associations septémoises intervenant dans la culture.

L'une vient de nous présenter avec succès la 5^{ème} édition des "Septémois qui nous en...chantent", l'autre prépare la 5^{ème} édition du Festival overlittérature au printemps 2019. La première propose aux amateurs une rencontre de qualité avec le public local, la seconde milite pour la culture et le droit des professionnels à vivre de leur art. Deux missions complémentaires.

CRÉER À SEPTÈMES

Gilles Ascaride et Thierry Marque ont échangé autour de leur complicité qui a permis depuis 2013 la création dans notre ville de 8 pièces de théâtre. Une situation inédite pour une commune de cette taille et des moyens financiers et techniques maîtrisés.



Photo : DR

À partir d'une opportunité, d'un fait anodin, Septèmes est devenue non seulement "capitale de l'overlittérature", mais s'engage dans la préparation du 5^{ème} Festival qui acquiert au fil des éditions une notoriété qui rejaillit sur notre belle ville.

C'est à l'occasion d'une initiative autour du polar que se sont créés les premiers liens avec les "over" et lors d'une édition "des Terrasses" au Grand Pavois, Septèmes fut déclarée "capitale mondiale". Dès lors, la "capitale" se devait de tenir son rang et le Centre culturel Louis Aragon (CCLA) prit au jeu les imprégnants et naquit alors le 1^{er} Festival.

On ne parlait pas de rien. Le 23 mai 2003, "Madame Olivier" était créée à Septèmes. Gilles tient à préciser l'importance des "Tchapacans" dans le processus de création over. "Ce fut dé-

terminant", précise-t-il. L'esprit overlittéraire rencontrait son public et ce fut un triomphe.

C'était effectivement parti. Avec le regard complaisant de Patrick Magro et Sylvie Laurent, Thierry Marque et le CCLA lançaient avec Gilles Ascaride, Henri-Frédéric Blanc, Médéric Gasquet-Cyrus et Serge Scotto "le Festival overlittérature". Vite baptisé 1^{er} tant l'appétit appelait la suite. La suite, c'est la biennale. Et en 2019, nous en serons à la 5^{ème} édition. 13, 15, 17, 19. Impair et gagne. Mais là, rien n'est laissé au hasard.

"Avec le 5^{ème} Festival, nous allons atteindre les 10 créations théâtrales à Septèmes", s'enorgueillit Thierry. "C'est un fait extraordinaire qu'une commune comme Septèmes puisse afficher un tel bilan. Des moyens modestes et maîtrisés, mais une volonté à saluer. D'autant que je profite particulièrement de la confiance qui m'est faite puisque j'en suis le premier bénéficiaire. Sans Septèmes, je ne monterai rien, ou en tous cas peu. Qui me donnerait ainsi carte blanche ?" poursuit Gilles.

Tout en fait est parti du "Sultan est dans l'escalier". Une lecture au Centre culturel, là-haut au-dessus du village ; et la création à l'Espace Jean Ferrat, de

ce bijou qui venait de naître. Et dans la foulée, Avignon, plus de 20 représentations dans le Off.

"Pareil pour "J'ai tué Maurice Thorez", lecture, rires complices et soutenus et la création à Jean Ferrat". Là, pas d'Avignon, mais près de 60 représentations dans toute la France. Et une solide amitié de Gilles et de Gérard, qui partagent l'espace scénique.

Viennent ensuite, "Rigolo Circus parade", avec les deux mêmes ; "Cagoles blues" d'Henri Frédéric Blanc créée par "Les Dames vagabondes" qui a connu Avignon en 2017 ; "Xavon de Marseille" coécrit par Gilles et Xavier Adrien Laurent et interprété par ce dernier, puis "Mademoiselle Espérance", qui après Septèmes, a connu le succès en Avignon. Jusqu'à "Gégé & Jégé" que nous venons d'apprécier le mois dernier.

Le secret d'un tel bilan, une affinité entre deux hommes, une confiance mutuelle. Tout se fait en marchant, sans avoir écrit de projet a priori. Le festival est un peu entré dans les mœurs et les créations se sont succédées. On a découvert l'alliance du rire et du profond. Et surtout, un respect constant du public.

Gilles aime à jouer sur la connivence, sans trop de conventions qui parfois peuvent éloigner le public. "Ce qui m'a particulièrement touché, dans la rue, c'est que des gens que je ne connais pas, m'interrogent : alors qu'est-ce que vous allez nous faire ?". Une complicité certaine ; comme le déclic, dans la dernière pièce quand Jégé lâche "tu me fends le cœur" qui mobilise l'attention. Pourtant il poursuit "Je n'arrive pas à comprendre. Je déplore que les créateurs, les cultureux s'intéressent si peu à ça. Même, et surtout, il leur paraît s'agir d'un OVNI, pourquoi ne pas s'y intéresser. Ici, on m'a offert un espace de liberté, on partage une prise de risque".

Et Thierry de conclure : "Désormais, en moins de 10 ans, nous avons réussi la rencontre de créateurs et d'un public. Les Septémois viennent nombreux, mais aussi nous amenons à Septèmes des spectateurs qui aiment à découvrir, à rire, à réfléchir, à passer de bons moments et, soyez assurés qu'au printemps prochain, nous proposerons 2 nouvelles créations et une vraie fête, à partager sans trop de modération".

La culture populaire dans l'action.

Paul Jerima

La famille "Over" dans son nid septémois



Photo : DR

De gauche à droite :

- Rock Rossi (Musicien Quartiers Nord) | Jacques Menichetti (Musicien)
- Henri Frédéric Blanc (Auteur) | Valérie Kozlowski (Ville)
- Gilles Ascaride (Auteur, comédien) | Xavier Adrien Laurent (XAL) (Auteur, comédien)
- Médéric Gasquet-Cyrus (Universitaire) | Gérard Andréani (Comédien)
- Mario Buti (Ville) | Julien Asselin (Metteur en scène) | Thierry Marque (CCLA)

CES SEPTÉMOIS NOUS ENCHANTENT VRAIMENT



Photo : R.R.

De la chanson "poussée à la fin du repas" à la scène partagée

Marc, le Président du Cercle populaire, précise la genèse de cette production attendue.

"L'idée nous est venue, il y a une douzaine d'années, à la fin d'un repas convivial où les gens se sont mis à chanter. C'était à l'occasion d'un voyage d'un groupe de marcheurs, dans l'Aveyron. Un peu comme un défi, je leur ai proposé que le Cercle populaire leur offre une scène et nous avons rempli le Centre culturel Louis Aragon, la vieille église. Avec Janine, Henri, Christian, plus Audrey, repérée au karaoké de la tournée d'été de La Marseillaise et Denis qui chantait Montand. À notre grande surprise, nous avons dû refuser du monde, les règles se sécuritaient le public".

Tous se sont promis de remettre ça. Depuis le début Audrey s'est engagée. "J'étais la plus jeune, ça a permis de mélanger les générations ; les plus anciens m'ont fait connaître des chansons que je n'écoutais absolument pas et on a tous découvert quelque chose dans la plus grande convivialité".

Au début chacun arrivait avec sa clé USB, sa bande son. Puis on a convenu d'enrichir avec un minimum de mise en scène. Et une constante, personne qui ne tirait la couverture à soi. S'il fallait alors trouver du monde, depuis on est obligé de sélectionner.

Partager le bonheur d'un spectacle

Il y a 6 ans sont arrivés, Alain, Vivianne et Nathalie, qui avaient été sélectionnés. Au sortir du concert de 2012, la décision est prise de dépasser la bande son et avec Audrey, les 4 tentent le live et se lancent dans l'ébauche d'un véritable spectacle. Depuis 2 éditions, c'est un nouveau concept qui est proposé. Alain explique : "On a désormais intégré des musiciens. Cette année, 14 musiciens et une dizaine de chanteurs. Ça devient lourd. 6 à 8 mois de travail intense. Des orchestrations à écrire, du travail en commun formateur, des heures de répétition".

Désormais, il faut gérer le fait qu'il y ait 2 parties, 2 univers différents. La première qui propose 2 ou 3 chansons à des talents de tous âges et la seconde qui requiert une véritable mise en scène. Une grosse or-

ganisation et, y compris des auditions qui obligent à de la qualité. D'indéniables talents qui nous scotchent mais avec qui il faut éviter de rester dans l'image. Nous offrons une rencontre avec un public et nous souhaitons que chacun conserve son plaisir comme sous la douche. Nous sommes clairs, nous devons éviter de reproduire la télé-réalité. Avec Richard qui a rejoint Audrey et Alain pour les auditions.

Offrir du plaisir aux amateurs et proposer aux Septémois de la qualité et surtout une grande convivialité. Et ça marche.

"Cette année on a mis le paquet ; nous avons décidé de produire un DVD" précise Marc (voir ci-contre). Outre la trace, le souvenir, c'est aussi prolonger ce moment de partage".



Pour les acteurs-organisateurs des "Septémois qui nous en...chantent", si c'est exigeant, c'est quand même un vrai plaisir. Et des moments rares. Ainsi, cette année deux musiciens, deux cousins qui, agréable surprise, se sont retrouvés lors des répétitions.

Ce côté spectacle est important. Plutôt que d'être seul sur un plancher. Atteindre la qualité, pour chacun et tous ensemble. Des morceaux en live véritable avec de l'impro qu'on peut se permettre parce que le travail nous permet de nous connaître.

Et c'est aussi un bonheur de bénéficier d'une salle comme Jean Ferrat. L'apport de la Municipalité est de ce point de vue déterminant ; qualité technique et disponibilité complice des techniciens Mario et David.

Quand on leur pose la question de 2020, une réponse simple et déterminée : "D'attaque !".

T.M.

Marcel, Marc, Alain et Audrey artisans d'une belle réussite



Photo : DR

À VOS LIVRES

par Louis Labeaume

"Un conte de deux villes" Charles Dickens
Éditions de l'Arbre Vengeur (559 p. - 22 euros)

Voici réédité aux éditions de l'Arbre Vengeur le "grand roman historique sur la Révolution Française" de Charles Dickens "un conte de deux villes" avec une traduction d'Emmanuel Bove, écrivain quelque peu oublié dont nous aurons l'occasion d'évoquer l'œuvre lors d'une prochaine chronique. Cet ouvrage fut publié en Angleterre au XIV^e siècle sous forme de feuilleton et connut un grand succès. Nous sommes en 1775. Lorry, employé d'une banque anglaise, se rend à Paris pour récupérer le docteur Manette, emprisonné depuis dix huit ans... C'est une plongée dans une époque foisonnante où le lecteur sera confronté à de troubles complots, il y croîsera de très nombreux personnages pris dans les rêts de l'Histoire, promis parfois à des destins tragiques. L'auteur y exprime son rejet du pouvoir absolu et s'oppose à la violence de la Terreur. Nous avons également découvert que ce livre inspira le réalisateur Christopher Nolan avec son film "Dark knight rises" (Batman). "Racontant l'histoire d'un grand nombre de personnages qui se trouvent liés dans une histoire forte, avec de nombreuses thématiques, de l'évolution et du drame" ainsi Nolan résuma-t-il son travail.

L'Islam en Débat (du 11 septembre à Daech, les défis de l'islam politique)

Édité par Courrier International (286 p. - 18 euros)

C'est un passionnant ouvrage qu'a publié la revue "Courrier International" qui présente des articles traduits en français et publiés dans de grands journaux internationaux. Y sont abordés les thèmes liés à la géopolitique ; mais la revue apporte un éclairage sur la politique française vue par des observateurs étrangers. Est rassemblé dans ce livre, un ensemble de contributions rédigées par des intellectuels du monde arabo-musulman dont certains ont fui leur pays. Il nous parle du fondamentalisme, de la place de la femme, du rapport à l'Occident mais aussi avec le peuple juif. Leur diagnostic est sans concession : ils veulent inscrire leur univers dans la modernité avec un refus de voir celui-ci sombrer sous la coupe de l'islamisme politique. Un livre bien loin des clichés dont nous abreuvons nombre de médias sur cette partie du monde. Un index pour comprendre certains concepts et une liste de sites ou de journaux à consulter guidera avec bonheur le lecteur pour la compréhension des thèmes abordés. Signalons enfin que, paru en octobre 2017, le livre est encore disponible en librairie.

Traité de l'économie hérétique (en finir avec les discours dominants) Thomas Porcher

Édition Fayard (231 p. - 18 euros)

Disons-le tout de suite, le livre de Thomas Porcher, justement membre du groupe "les économistes atterrés", n'est pas tendre avec les tenants de l'idéologie dominante, c'est à dire le libéralisme, même si ceux-ci se parent du "et à droite et à gauche". Car l'auteur a un objectif noble, essentiel pour le débat d'idées : engager la bataille politique en développant un contre-discours structuré mais dont chacun peut s'emparer ; ainsi sont abordés la casse de notre modèle social, le mythe de la réussite individuelle, "l'épouvantail" de la dette publique, le déséquilibre dans les échanges Nord-Sud etc...etc... Le spectre de l'analyse est large ; celle-ci bien documentée avec un fort souci pédagogique utile à toutes et tous. En conclusion de son livre, Thomas Porcher demande aux lectrices et lecteurs "de retenir un minimum de principes d'auto-défense citoyenne pour que l'histoire ne se répète pas". Ceux-ci sont rassemblés en dix courts chapitres.

LES COUPS DE CŒUR DES BIBLIOTHÉCAIRES

ADULTES

"Personne ne gagne : mémoires" Jack Black

Récit témoignage

Récit brut et sans détour de l'existence hors du commun de Thomas Callaghan, alias Jack Black, bandit reconverti en écrivain dans l'Amérique du début du XX^e siècle. Vagabond, perceur de coffres, trafiquant d'opium, puis garde du corps, journaliste, et enfin militant anti-peine de mort, cet incorrigible amoureux de la liberté semble avoir vécu plusieurs vies en une ! Son voyage sur les routes les plus mal famées des Etats-Unis aboutira finalement à une critique sociale cinglante et encore étonnamment actuelle. Humour, ironie, franchise : une belle histoire de rédemption, teintée d'une pointe de nostalgie...

JEUNESSE

"Ze vais te manzer" J-M Derouen - Laure du Faÿ

Album

Un loup qui zozotte. Affamé, il attend dans la forêt qu'un lapin arrive pour le manger. Mais il prévient avant quand même... Sauf que "Ze vais te manzer" c'est beaucoup moins effrayant que "JE VAIS TE MANGER TOUT CRU". Et du coup le lapin se demande pourquoi le loup zozotte ? Il a un cheveu sur la langue le pauvre ! Le voilà du coup beaucoup moins dangereux... ! Et à partir de là des péripéties se succèdent pour le plus grand bonheur des zenfants.

"Verte" Marie Desplechin - Magali Le Huche

BD jeunesse tirée du célèbre roman de Marie Desplechin.

Mis en images par Magali Le Huche.

À onze ans, la petite Verte ne montre toujours aucun talent pour la sorcellerie. Pire que cela, elle dit qu'elle veut être quelqu'un de normal et se marier. Elle semble aussi s'intéresser aux garçons de sa classe et ne cache pas son dégoût lorsqu'elle voit mijoter un brouet destiné à empoisonner le chien des voisins. Sa mère, Ursule, est consternée. C'est si important pour une sorcière de transmettre le métier à sa fille. En dernier ressort, elle décide de confier Verte une journée par semaine à sa grand-mère, Anastabotte, puisqu'elles ont l'air de si bien s'entendre. Dès la première séance, les résultats sont excellents. On peut même dire qu'ils dépassent les espérances d'Ursule. Un peu trop, peut-être...

MUSIQUE

"1977" Ana Tijoux

"1977", année de naissance d'Ana Tijoux est aussi le titre de son deuxième album, disque de la révélation de cette artiste hip-hop franco-chilienne. Anamariá Merino Tijoux est née en France en 1977, de parents qui ont quitté le Chili après le coup d'Etat de Pinochet en 1973. Avec le retour de la démocratie, en 1990, Ana Tijoux fait un retour aux sources familiales. Elle dit de son album : "J'y raconte mon histoire en France, même si ce n'est pas directement autobiographique. Je crois qu'on ne peut jamais nier l'histoire, celle de mes parents réfugiés politiques, celle du Chili, mes amis et mes souvenirs en France... Tout ça a influencé mon énergie et est la source de ma culture". Dans ses chansons, Ana Tijoux aborde les inégalités sociales, le quotidien et s'attaque avec une pointe d'humour à la politique.

Les ouvrages, CD et DVD chroniqués dans cette rubrique sont (ou seront prochainement) à découvrir à la médiathèque

MÉDIATHÈQUE

Tablettes, liseuses, livres et presse numériques
Initiation à l'informatique...

Médiathèque 2.0. C'EST PARTI !



Avec la mise en place de nouveaux services numériques, la médiathèque est désormais en version 2.0. Au programme :

■ Prêt, sur place, de tablettes (ipad / android) pré-chargées de dizaines d'applications sélectionnées, testées et approuvées par les médiathécaires !
N'hésitez pas à les emprunter, sous conditions, à l'accueil ! *

■ Outre les livres "papier", la médiathèque propose un catalogue d'ouvrages numériques pouvant se lire sur ordinateurs, tablettes, téléphones et liseuses. Les modes d'emploi correspondant à votre support sont téléchargeables sur le portail de la médiathèque : <http://mediatheque.ville-septemes.fr/numerique/40-livres-numeriques>

Vous n'avez pas de liseuse ? Vous avez envie d'en acquérir une mais n'osez pas ? Testez celles que nous mettons à votre disposition, au même titre que les documents (3 semaines renouvelables une fois). Renseignez-vous à l'accueil.

■ La presse vit avec son temps, la médiathèque aussi !

Différents quotidiens papier sont à votre disposition sur les tables de l'espace causerie-presse. Sur un ordinateur dédié, consultez les versions en ligne des titres suivants : Le Monde, L'Humanité, Le Figaro, Libération et Médiapart.

■ Avec l'arrivée de Heddi Zenasni en service civique, la médiathèque propose des séances d'initiation à l'informatique : Connaissance de l'environnement, surf sur la toile, gestion

des dossiers, des courriels... différents ateliers sont au programme. Adressez vous à Heddi pour plus de précisions.

■ Toujours avec Heddi, les ateliers jeux vidéo pendant les vacances scolaires puis deux fois par mois.

■ La musique vous intéresse ? MusicMe, service de diffusion musicale, sera prochainement mis en service. Restez attentifs !

S.L.



* Pour l'emprunt des tablettes, il faut :

■ Pour les adultes et les mineurs accompagnés d'un responsable, déposer à l'accueil, une pièce d'identité.

■ Pour les adolescents non accompagnés, il est possible d'utiliser une tablette après la signature sur place de la charte d'utilisation des tablettes par leur représentant légal, ainsi que le dépôt d'une pièce d'identité (ou carnet de correspondance) de l'adolescent à chaque utilisation.

Et si on mettait un masque !

Une proposition de Joëlle et Pascale de la médiathèque saisie à pleines mains par des enfants ravis, et des parents aussi. Mais d'abord, il s'agit de le fabriquer. On choisit, l'esprit s'agite, les doigts transforment, on crée, on s'amuse, les masques prennent vie et le visage des enfants s'illuminent. Mardi gras peut venir !



Photo : S.L.

Complicité, amour, un beau cocktail pour annoncer le printemps

"Louis, un cœur au bout des poings"

Une rencontre particulière que ce café avec Philippe Arcamone. Le "sujet" du livre, Louis, était hors des pages, avec nous. Une présentation à deux voix du roman où complicité et respect "transparaient", un écho à l'ambiance de la salle de boxe. Un roman, car si le réel constitue le fond, la fiction s'en mêle et nous emmêle pour mieux nous emporter. L'irruption de cette réalité est venue avec l'arrivée d'un ancien élève de Louis, Youssouf, Claude Djibaba, lui-même auteur de livres. Une belle rencontre !



Photo : P.M.

"Homme-Femme : mode d'emploi", "La chimie de l'amour"

Qu'une chercheuse et une ingénieure, de l'Institut de biologie de Valrose (06), viennent faire une conférence sur l'amour, c'est peu banal. Adieu romantisme et fleur bleue, bonjour neurones et hormones ! Le cerveau prime sur le cœur et dopamine et ocytocine provoquent désir et attachement. Si Anne-Amandine Chassot et Eya Setti ont développé des processus chimiques complexes, elles ont su captiver leur public et laisser la magie. Cœur ou cerveau, l'amour rend toujours aveugle et aimer est bon pour la santé !



Photo : M.U.



Photo : M.U.

les expos du **Jardin des Arts** de la médiathèque



Photo : P.M.

Mais qu'est-ce qu'on trouve dans un jardin ?

Lorsque Catherine Binon investit un lieu, c'est du sol au plafond. Pour cette plasticienne, ergonome de formation, les histoires des gens, des lieux sont sources d'inspiration.

Elle a construit son installation en lien direct avec les habitants. Les robes de cérémonie prêtées descendent du plafond, telles un toit tutélaire de mémoire dont les couleurs et les textures influencent l'imaginaire.

Son travail à partir du lieu, ce qu'on lui en dit, ce qu'elle en soupçonne ou ressent, s'expose à différentes hauteurs des murs, à l'extérieur, jouant le disparate des niveaux. Les matériaux travaillés, leur fragilité ou leur robustesse, les couleurs... font écho au foisonnement des matières de la Médiathèque, incluant nature et activités humaines.

Un jardin moderne diversifié et harmonieux que l'on peut parcourir et "lire" à son gré, selon son humeur. Des ateliers d'illustration ont agrémenté l'exposition. Installés à même le sol ou sur des tables, les 55 enfants et jeunes de 6 à 15 ans qui ont participé, tout comme la dizaine d'adultes, ont, avec tampons et crayons, enrichi un texte de Leïla Sebbar.



Photo : S.L.



Photo : S.L.

Figures de la couleur

Peintures : Joseph Pignato

Sculptures : Catherine Ducreux

Photos : S.L.



Entrer dans le Jardin des Arts, en ce mois de février, procure un sentiment de chaleur, de gaieté, et la température n'y est pour rien. Y flotte un mélange de sérénité, de tendresse et de jovialité.

Les yeux vont des formes rondes, généreuses des sculptures aux couleurs lumineuses, flamboyantes des tableaux.

Les "dames" opulentes, moelleuses où les doigts ont envie de s'aventurer, de Catherine Ducreux invitent à la volupté des boudoirs d'antan ou à l'animation d'une rue. C'est dans son atelier de Cadolive, qu'elle crée ces personnages aux poses affectées ou spontanées suscitant calme, espièglerie, sourire, étonnement.

La générosité "transpire" des tableaux de Joseph Pignato, à les regarder, on sent sa jubilation à étaler les couleurs, à les mêler. "Derrière les riches couleurs qu'il traite avec la volonté d'exprimer la vie, sa peinture donne à voir, à consulter, elle tente d'aider à comprendre le monde dans lequel nous vivons" écrit J. Lauprêtre (SPF).

Pour ce gardois qui, à 91 ans, a vécu "plusieurs vies", la peinture est aussi transmission et enrichissement... des enfants. De tableaux en sculptures, une balade badine et si fructueuse.

les 1^{ères} rencontres théâtre amateur

Photos : D.S.



La création d'un nouvel événement culturel est un signe de vitalité et de dynamisme pour une commune et ses associations.

Démonstration en a été faite les 30 et 31 Mars dernier par l'accueil chaleureux qu'ont réservé les presque 400 personnes qui ont assisté aux 4 spectacles proposés par ce nouveau festival de théâtre amateur, initié par Les Baladins de l'Estello et leurs bénévoles et coorganisé avec la Mairie.

Les Baladins ont ouvert ces rencontres vendredi soir avec la recréation de **Ce 2 Août au l'avoir**, où se sont pressés plus de 200 spectateurs. Ce spectacle marquait également le démarrage des manifestations pour le centenaire de la 1^{ère} Guerre mondiale, organisées par la ville. En écho à cette thématique, le samedi, la compagnie Mnémosyne (Istres) proposait **La grande guerre racontée aux enfants** à la Médiathèque.

Deux troupes se sont partagés la soirée à l'Espace Jean Ferrat : Les Tréteaux du Sud (Marseille) avec une comédie dramatique québécoise, **Quatre à quatre** de M. Garneau, et L'Atelier du Courant d'Air (Marseille) avec une comédie satirique de Goldoni, **Les Rustres**. Le succès de cet événement placé sous le signe de la convivialité augure bien de la 2^{ème} édition en 2020.

Danielle STEFAN



Medhi Haddjeri reçoit les insignes de Chevalier des Arts et Lettres

Comme nous l'avons annoncé lors de sa nomination au Journal Officiel, notre concitoyen Medhi Haddjeri, musicien et auteur-compositeur, "passeur de cultures" entre les deux rives de la Méditerranée, a été décoré le 15 mars dernier par Jean-Claude Gaudin, ancien Ministre, Maire de Marseille et Président de la Métropole, en présence d'André Molino et aussi d'Anne-Marie d'Estienne d'Orves adjointe à la culture de la ville de Marseille. La cérémonie s'est déroulée devant un public nombreux dans la salle des mariages de la mairie de Marseille. Pourquoi Marseille ? Parce que c'est là que Medhi a passé toute son enfance et vécu les étapes de sa formation culturelle, au sein d'une famille nombreuse et "exemplaire". Marseille aussi parce qu'il y a développé de beaux "outils" comme Nomad Café ou Nuit Métis et a contribué à la Fiesta des Suds, à Babel med et à Babel minots. Une décoration qui honore notre commune.

PM



Photo : PM

3D Birds : dépigeonnisation de Toulon, Septèmes à Montpellier !

La SARL 3D Birds est spécialisée dans le dépigeonnage, la désinsectisation, et la dératisation.

Pose de filet et pic anti pigeon.

Mais aussi dans la destruction de guêpes, frelons et frelons asiatique, chenilles processionnaires et tout autre problème.

"S'adapter c'est notre métier".

Intervention rapide et efficace 6 Jours / 7

Contact : Mr DOMART 06 50 57 14 75

Mr QUEVARREC 06 01 44 59 93



www.3dbirds-france.fr

L'authentique pizza du chef foodtruck "Mistral", un nouveau venu à Septèmes pour le plaisir des gourmands...

Stephane chef cuisinier pizzaïole vous propose de délicieuses pizzas confectionnées selon une recette napolitaine traditionnelle de pâte à pizza, des garnitures aussi savoureuses qu'originales avec des produits de qualité.

Livraisons gratuites à domicile à Septèmes et aux alentours.

Pour vos événements, nous proposons un service de restauration ambulante, notre foodtruck "Mistral" se fera un plaisir de se déplacer pour le plus grand bonheur des gastronomes...



L'authentique pizza du chef foodtruck "Mistral"
Chemin de Fabregoules - Tél : 07 69 87 13 18

Du mercredi au dimanche
de 18h30 à 22h30

SEPTÈMES LES VALLONS

Action organisée et organisée par les services de sécurité routière de la préfecture de police, l'association Artémis et le service prévention Mairie.

Le code de la route pour les séniors

Réduire l'accidentalité des usagers séniors piétons et conducteurs

Le projet

Cette action vise à ce que dans cette ville d'aujourd'hui, le piéton circule en toute sécurité qu'il soit séniors, accompagnant les petits enfants à l'école ou dans des activités de loisirs, sportifs, ou autre.

Avec la sécurité routière, partenaire de l'opérateur, la police municipale ainsi que le CCAS en lien avec les responsables des clubs du 7^{ème} âge. Des lieux problématiques vont être repérés comme pouvant représenter des risques.

Un diagnostic sera établi dans le cadre de la préparation de l'action. Les volontaires des foyer, les bénévoles de l'USCS pourront participer au repérage en ville et préparer ce diagnostic.

Un diaporama composé de photos des lieux identifiés servira de support pour le Quiz géant.

Mercredi 16 mai 2018
Salle Jean Ferrat
de 13h30 à 17h00

Quiz géant

Renseignements et inscriptions :
Service DU CCAS 04 91 96 31 11

Expression directe des élus représentés au Conseil municipal

Conformément aux dispositions du Règlement intérieur [Loi n°92-125 du 6/02/1992 modifié (Article L.2121-8 du Code général des collectivités territoriales) et à son article 41 - Article V (conforme à l'article L.2121-27-1 du CGCT)] adopté par le Conseil municipal du 17/04/2014 (Délib. 02.04.2014) et modifié par le CM du 19/10/2017 (Délib 18.10.2017). Le maire, directeur de la publication, s'interdit toute correction sur les textes transmis pour insertion, sauf mise en cause personnelle, injurieuse ou diffamatoire d'un élu ou d'une personne. En pareil cas, conformément à la loi, le maire invite le rédacteur à corriger ses propos pour se conformer aux usages concernant le devoir de respect mutuel. A défaut, le maire a la possibilité de retirer la totalité de l'article jusqu'à ce qu'un compromis soit trouvé ou que les tribunaux compétents aient statué.

Groupe "Pour une commune solidaire" (communistes et partenaires)

IL Y A BESOIN DE RÉFLEXION COLLECTIVE ET D'ACTIONS CONVERGENTES. IL Y N'Y A PAS DE LIBERTÉ COMMUNALE SANS FONCTIONNAIRES, SANS CAPACITÉ D'INVESTIR ET SANS PROJETS PARTAGÉS.

Eh oui, il y a bien un risque à ce qu'à moyen terme l'échelon communal se retrouve vidé de sa substance et étranglé financièrement ! C'est par cette idée que nous terminions notre tribune dans le précédent Septémois. Pour que cela ait du sens il faut voir les changements sur la durée. En moins de 30 ans nous sommes passés d'une situation où les communes avaient pour principal interlocuteur un Etat disposant réellement de moyens et de compétences de terrain à une situation où l'Etat dispose de peu de moyens et réglemente lourdement l'ensemble des collectivités locales, allant jusqu'à intervenir directement dans la gestion des plus grosses (celles disposant de plus de 60 millions de recettes de fonctionnement). La gestion durable d'une commune nécessite une attention de tous les instants sur les recettes et les dépenses. C'est en tout cas vrai à Septèmes où la recherche de l'équilibre entre le fonctionnement et l'investissement a permis la réalisation d'un équipement public par an en moyenne depuis des décennies. L'équation est simple : quand on arrive à disposer de 12 millions de recettes de fonctionnement il faut en faire basculer entre 1,5, et 1,8 en investissement, trouver autant de subventions et limiter l'emprunt à 300.000 € en ne payant pas un euro de trop aux banquiers. On peut alors investir entre 3,3 et 3,9 millions en investissement, récupérer de la TVA, bâtir des projets utiles, répondre aux besoins, imaginer rendre possible que 5% des dépenses puissent être décidés dans les quartiers, rester dans une spirale positive malgré la baisse des dotations et la réforme de la fiscalité. Cela suppose que le total des dépenses

consacrées à la masse salariale plus les intérêts d'emprunt ne dépassent pas les 2/3 des dépenses de fonctionnement. En réponse à celles et ceux qui seraient tentés de dire "depuis 10 ans ils nous disent qu'ils n'auront bientôt plus de marge et pourtant tout va bien", il faut comprendre que les 2 choses sont vraies. Tout va bien parce que "contre vents et marées" nous avons maintenu nos capacités d'investissement et d'acquisition (il n'y a pas de projet sans foncier !) et ce parce que nous avons pu garder de petites marges. Mais sans l'engagement des militants associatifs, des fonctionnaires et des élu(e)s, notre capacité à développer des partenariats, la restauration scolaire coûterait 1,5 fois plus cher, les festivités et la saison culturelle reviendraient 2 fois plus, un événement comme les Courses nature 10 fois plus ! C'est tout cela qui permet de sauvegarder l'investissement, seul moyen de garder un peu de nos libertés communales. Nos intérêts d'emprunt sont au plus bas, c'est qui nous a permis de créer 11 postes statutaires lors de l'ouverture de la deuxième crèche municipale. C'est ce qui nous permet de consacrer 66% du budget de fonctionnement à la masse salariale. L'endettement excessif "fait le lit" du recours à la privatisation des services. Le non-respect de ce ratio des 2/3 aussi. Il suffit de regarder ailleurs. En ce printemps un peu chaud, qui conjugue les attaques en tous genres contre les services publics et le cinquantième anniversaire de mai 68, il y a matière à réflexion collective et à actions convergentes. Les collectivités ne payent de dividendes à personne. Fragiliser celles qui défendent l'accès aux services publics de proximité et les fonctionnaires qui les incarnent, nécessite d'y réfléchir plutôt deux fois qu'une.

Patrick Magro

Groupe socialiste

Chères Septémoises, Chers Septémois,

En tant qu'élus, en tant qu'usagers et citoyens, nous pensons que le train est une composante indispensable pour le développement d'un réseau de transport en commun de qualité en se couplant d'une manière performante, dynamique et intelligente avec différentes lignes de bus, afin de constituer une complémentarité d'offre de transport permettant un gain de qualité du service proposé. Un véritable maillage au service du public. Malheureusement, ce n'est pas dans ce sens que les politiques publiques notamment de la Région et de la Métropole sont menées.

La majorité de droite (Les Républicains) à la Région a depuis 2015 baissé fortement l'aide financière qu'elle apporte au transport ferroviaire, en supprimant plusieurs millions de crédits affectés au TER. **Emboitant le pas du gouvernement d'Edouard Philippe, le président Renaud Muselier souhaite ouvrir à la concurrence dès 2019 trois lignes du réseau régional, dont la ligne Marseille-Aix-Briançon ! Et c'est sur cette ligne que se trouve notre gare septé-**

moise ! Nous nous opposons à ce projet, car comment ne pas craindre une baisse significative de la qualité du service ? La rentabilité que rechercheront les prestataires de ces lignes imposera des choix qui n'iront pas, nous le pensons, dans le sens d'un service de qualité pour les usagers septémois. **Nous nous battons pour que notre gare subsiste et que les usagers bénéficient d'un service public de qualité.** Alors que sous la précédente majorité (de gauche) conduite par Michel Vauzelle, le train s'est développé, notamment par une fréquentation accrue grâce à la mise en place de la carte Zou, cette dernière est constamment remise en cause par l'actuelle majorité. L'avenir du train est fondamental : à la fois d'un point de vue social et économique, pour permettre à chacun de pouvoir compter sur un réseau de transport fiable et performant pour rejoindre différents lieux d'activités ; à la fois aussi d'un point de vue environnemental, puisque le train est un moyen de transport peu polluant, ce qui est indispensable pour le bien être des citoyens de nos territoires.

Groupe socialiste

Groupe "Rassemblement bleu marine"

DES HLM PLUTÔT QU'UNE ÉLUE D'OPPOSITION !

A Septèmes quand une élue du groupe Municipal FN, signe un compromis de vente pour acheter un bien, situé Impasse Pierre Fiche, la majorité municipale et son Maire s'empressent de préempter le bien immobilier pour en faire des HLM.

Est-ce parce que c'était une élue FN ?

Feraient-ils ou font-ils la même chose pour un/une élue de la majorité communo-socialiste de Septèmes ?

Nous voyons très rarement des biens préemptés par la municipalité lors des conseils Municipaux. Après les HLM aux Vieux Caillols encore des HLM de l'autre côté de la voie ferrée dans ce quartier.

Septèmes le XVII^{ème} arrondissement de Marseille.

ENCORE UNE FOIS, une fois de plus, une fois de trop la France a payé un lourd tribut à la barbarie islamiste.

Nous pleurons 4 victimes et 15 blessés. La réalité d'un pays en proie à la barbarie islamiste, où le laxisme des pouvoirs publics les a cruellement rattrapés. Parmi ces victimes, il est un homme hors du commun qui a donné sa vie pour sauver celle d'une otage ; le lieutenant-colonel Arnaud Beltrame. Un héros français. Il aimait son pays, au point de se porter volontaire pour le sacrifice ultime : celui de sa vie. "Arnaud Beltrame c'était la France".

"UNI" avec mes compatriotes je le suis, et davantage encore avec les familles frappées par ce barbare. Je l'écris ici comme une profession de foi : "MA HAINE", les "fous d'Allah" l'ont, et depuis la première goutte de sang que ces salauds ont fait couler sur le sol de France !

Groupe FN - Septèmes Bleu Marine

"S'engager pour Septèmes" - Espace Républicain

Laïcité, derrière ce mot se cachent (peuvent se cacher) des peurs et notamment celle de l'autre.

Sous jacente l'insécurité gagne du terrain. Elle se développe, change de nature, défie l'Etat et génère une demande de sécurité plus forte.

Factuellement en France aujourd'hui, la violence est le plus souvent communautarisée. Les victimes et les auteurs se ressemblent, vivent dans les mêmes quartiers et Septèmes "Ville de Paix" n'est pas épargnée.

Les incivilités, le nombre d'agressions, de vols sont en augmentation constante. Il faut bien reconnaître que malgré les moyens déployés par

la collectivité et le travail reconnu des associations, le "vivre ensemble" est malmené.

Ne pas reconnaître que l'insécurité est une injustice sociale est un facteur à faire basculer au pire vers les extrêmes, au mieux vers l'abstention.

Le refus des intégrismes idéologiques et des violences sont des sujets délicats, mais réels, que les politiques doivent assumer.

Les reconnaître, en vertu du pacte Républicain, c'est pouvoir débattre sans détour, travailler à chercher et trouver les solutions nécessaires à l'indispensable équilibre entre prévention sociale, situationnelle, dissuasion et sanction.

Pour le groupe, Corinne Porsin

À Septèmes, les carnivals se suivent et... ne se ressemblent pas !

Ambiance western ce samedi 24 mars pour le carnaval 2018 organisé par le Comité des fêtes. Une grande quête guidait la longue caravane des Septémois, l'amusement et le plaisir d'être ensemble.

Entraînés par la troupe des Bucephale Riders (partenaires de OK Corral), dans un grand défilé de chevaux, diligences, cow-boys, Indiens et pionniers, sont partis à la conquête -pacifique- du Grand Pavois.

Tout au long du parcours, distributions de confettis et danses indiennes ont animé la marche, divertissant tous les participants individuels ou d'associations, dans une joyeuse fraternité. Au terme de leur expédition, dans le parc du Grand Pavois, transformé en ville du Far-West, les attendaient spectacles, restauration ou stand de maquillage. Acrobates sur les chevaux, démonstrations de colt et de lasso et danses indiennes ont rivalisé pour divertir et étonner.

Les tipis réalisés, par le comité des fêtes étaient la proie -amicale- des photographes.

Bien sûr, le Caramantran créé par les enfants des centres de loisirs a brûlé, emportant tous nos problèmes, sous la vigilance du Comité de feu.

D'après Francine Colonna

Reportage photo : C.C. & R.R.



L'édition 2018 de la fête de la musique est placée sous le signe de la diversité

Le tremplin est très éclectique, en effet il y aura de très nombreux courants musicaux : RAP, Rock, Blues, Pop...mais également la deuxième édition du Flashmob guitare pour laquelle nous attendons près de 30 guitaristes amateurs et confirmés. Un tutoriel (vidéo pédagogique) est à visionner pour apprendre les 4 morceaux de cette deuxième édition.



Lien vers la vidéo :

<https://www.youtube.com/watch?v=rPNF5mzjhi4>

ou taper les mots clés : Version finale Flashmob Guitare saison 2

Il y a aussi des démos de chorégraphie Hip Hop en Break debout, issus des ateliers Break dance de l'EJS.



Le groupe Tête d'affiche King Krab est certainement le groupe en devenir de la scène Marseillaise. ça groove, c'est funk, c'est soul ! Toutes les générations vont danser sur les titres de ce groupe de jeunes !

